# La LIBERTÉ



CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°16 • du 22 au 28 juillet 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes



## Sous le signe de l'amitié

Le Festival Chateauguay s'est déroulé sous le signe de l'amitié et, enfin! sous un soleil d'été. Plus de 500 visiteurs se sont rendus sur la plage de Saint-Georges, les 17, 18 et 19 juillet, et les enfants ont pu s'adonner à leur activité préférée : les beaux châteaux de sable!

photo : Camille Séguy

Le SOMMAIRE



**Comment nous joindre?**

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Dans L'ACTUALITÉ

### Une lutte sérieuse

GARY DOER ET JEAN CHAREST veulent que leurs provinces jouent un rôle à l'international, en vue de l'après-Kyoto.

■ Page 3.

### L'adieu au couvent

À NOTRE-DAME-DE-LOURDES, le couvent vieux de 100 ans a été démoli. Reste à voir ce qu'il adviendra du site.

■ Page 6.

### 40 ans de Folies

SAINT-PIERRE-JOLYS FÊTE 40 ANS de sauts de grenouilles! À ne pas manquer : toute une fin de semaine d'activités!

■ Page 17.

### *La Liberté* primée

VOTRE JOURNAL A MÉRITÉ 5 PRIX d'excellence lors du récent gala annuel de l'Association de la presse francophone!

■ Détails en page 4.

**LIGNE TÉLÉPHONIQUE 311**

# Un service français efficace

**Près de six mois après la mise en place du service téléphonique 311, l'heure est au bilan. Qu'en est-il du service en français?**

Stéphane LAJOIE

Depuis son lancement le 16 janvier, le centre d'appels 311 de la Ville de Winnipeg a répondu à plus de 750 000 appels, dont 3 600 étaient en français.

« Nous avons 22 téléphonistes sur 90 qui sont bilingues et nous recevons en ce moment entre 30 et 45 appels en français par jour, précise la directrice du centre d'appels, Melanie Swenarchuk. C'est peu en comparaison du volume de demandes en anglais, mais les chiffres démontrent qu'il y a une demande pour des services bilingues. »

Le numéro 311 fournit aux citoyens des réponses rapides à leurs demandes de renseignements et de services non urgents. Le service permet une gestion plus efficace des demandes et contribue à diminuer le nombre d'appels non urgents au service 911.

« Nous avons en moyenne une dizaine de représentants capables de répondre en français à toutes heures de la journée, indique la directrice. Et si un citoyen demande le service en français, son appel est prioritaire pour les téléphonistes bilingues. »

Cette priorité d'appel est bénéfique pour les francophones, puisque le temps moyen d'attente du service français (1 min et 31 s) est plus court de 17 secondes.

« On encourage les francophones à appeler le service en français car il offre les mêmes options que celui en anglais, dit Melanie Swenarchuk. La plupart des appels en français sont en lien avec l'horaire du transport en commun. Nous avons également remarqué une hausse du nombre d'appels en français au moment du paiement des taxes municipales. »

Plusieurs francophones utilisent le service pour rapporter la présence de nids de poule dans les rues de Saint-Boniface et Saint-Norbert. Depuis peu, il n'est plus nécessaire de donner des informations personnelles au téléphoniste pour les dossiers qui ne sont pas en lien avec une résidence.

Les citoyens francophones utilisent moins souvent que les anglophones le système 311 offert par courriel (311@winnipeg.ca) ou par télécopieur (311).

« Le nombre important d'appels prouve que le service 311 est apprécié par les citoyens, dit la directrice. Nous l'améliorons constamment. Il est maintenant possible de réserver un parcours de golf et de communiquer directement avec les départements de zonage et de permis. C'est un service en constante évolution. »

La ville a investi 5,9 millions $ en 2008 pour la mise sur pied du système et le budget d'opération alloué pour 2009 atteint 4,8 millions $.

*Vous avez des événements à signaler?*
**Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.**



# Un honneur mérité



photo : Stéphane Lajoie

**Le directeur artistique de la troupe de théâtre le Cercle Molière, Roland Mahé, a reçu l'Ordre du Manitoba, la plus haute distinction honorifique de la province, le 15 juillet.**

**Le lieutenant-gouverneur et chancelier de l'Ordre du Manitoba, John Harvard, a remis une médaille à Roland Mahé pour sa contribution exceptionnelle au développement du théâtre francophone, et à la promotion de la langue et de la culture françaises dans l'Ouest canadien.**

**« C'est un grand honneur de recevoir cette médaille et j'en suis très heureux et fier, déclare Roland Mahé. C'est une reconnaissance du travail accompli par moi-même et celui de l'équipe du Cercle Molière, un honneur qui se reflète sur notre communauté. »**


La LIBERTÉ

*Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée*

**C. P. 190**
**383, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

**L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante.** La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102**
**N° D'ENREGISTREMENT 7996**

**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :**
**C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4**

**COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca**

ISSN 0845-0455






*« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »*

Canada

## AFFAIRES

# Renforcir le lien Manitoba-France

**L'ANIM, le ministre du Commerce du Manitoba et les premiers ministres du Québec et du Manitoba étaient en Europe en juin et juillet 2009, pour renforcer les liens économiques entre les régions.**

Camille SÉGUY

La directrice générale de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire, a enchaîné les voyages en France et en Belgique aux mois de juin et juillet derniers.

Venue rencontrer des gens d'affaires et parler des atouts du Manitoba, elle a ouvert la porte à d'éventuels partenariats.

« On était avec le ministre manitobain du Commerce, Andrew Swan, précise Mariette Mulaire. Cela nous donne plus de poids, cela montre aux entreprises françaises qu'on est sérieux. »

Mariette Mulaire a rencontré une vingtaine de gens d'affaires alsaciens, ainsi que 85 personnes dans les domaines éducatif, économique et culturel, susceptibles d'être intéressés par un partenariat avec le Manitoba.

« On a positionné le Manitoba sur la carte, raconte Mariette Mulaire. On a beaucoup parlé de CentrePort et Centrallia, pour les inciter à venir voir ici.

« Beaucoup semblaient intéressés, mais pas pour tout de suite, remarque Mariette Mulaire. L'Alsace est très touchée par la crise économique, donc les entreprises ne sont pas prêtes à investir pour venir voir des nouveaux marchés en ce moment. Mais c'est quand même toujours bon de nous faire connaître et de marteler qu'on est présents! »


Graciuseté Jean-Luc Stadler

**Mariette Mulaire en compagnie des premiers ministres Gary Doer et Jean Charest.**

L'ANIM s'est aussi rendue à Lille, dans le Val d'Oise, à Poitiers et à Cognac.

« Une entente avec la région de Poitiers et Cognac aurait du bon sens, confie Mariette Mulaire. On a plusieurs atomes crochus, notamment dans l'agroalimentaire et l'aéronautique. »

### *Intermédiaire*

À Paris, l'ANIM a aussi organisé une rencontre entre Air France Cargo et l'administration aéroportuaire de Winnipeg, avec le premier ministre manitobain Gary Doer, pour développer des partenariats dans le cadre de CentrePort.

« On a organisé la rencontre entre les deux partenaires, on a fait jouer notre poids politique pour être entendus, on a utilisé notre bilinguisme pour aller chercher d'autres marchés. Mais on n'est qu'un intermédiaire. Maintenant, c'est aux deux entreprises d'assurer le suivi », remarque Mariette Mulaire.

La directrice générale de l'ANIM s'est aussi rendue en Normandie, en compagnie d'Andrew Swan. C'est une région avec laquelle elle entretient déjà des rapports privilégiés. La Normandie enverra une délégation de gens d'affaires à Centrallia en octobre 2010.

« On a déjà plusieurs échanges économiques avec la Normandie, mais maintenant on commence à impliquer le côté politique, se réjouit Mariette Mulaire. Ça pourrait mener à la signature d'une entente. »

Andrew Swan confirme cet intérêt. « Nous avons rencontré le vice-président du Conseil de Basse-Normandie, et nous avons pu constater des points communs très intéressants entre nos deux régions », souligne-t-il.

### *Renforcer les échanges*

La visite de la délégation manitobaine en Alsace était surtout l'occasion de renouveler le protocole d'entente entre la Province du Manitoba et le conseil général du Bas-Rhin, signé en septembre 2002.

Andrew Swan et le président du conseil général du Bas-Rhin, Guy-Dominique Kennel, ont réaffirmé l'importance de « continuer à promouvoir mutuellement nos deux régions et nos entreprises, et partager nos savoir-faire et nos citoyens, notamment les étudiants, dans les domaines que nous avons en commun », précise Andrew Swan.

Ces domaines sont la coopération économique et scientifique, comme dans la biotechnologie, les sciences de la vie, l'agroalimentaire, ainsi que les technologies de l'environnement et des transports.

Les échanges interculturels et d'expériences sont également une priorité. Parmi les domaines visés, on note l'énergie, les changements climatiques, la gestion de la jeunesse, des aînés et des personnes handicapées.

Par ailleurs, le Canada et l'Union européenne négocient actuellement une entente de libre-échange. Les premiers ministres du Manitoba, Gary Doer, et du Québec, Jean Charest, étaient pour cela à Bruxelles.

« Le Canada veut être moins dépendant des États-Unis, s'ouvrir à d'autres marchés, signale Mariette Mulaire. Ce sera plus facile si on libéralise les échanges, et ça nous rendra plus compétitifs. »

## ENVIRONNEMENT

# Leadership Manitoba-Québec

Camille SÉGUY

Le 26 juin dernier, le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, et son homologue du Québec, Jean Charest, étaient à Bruxelles (Belgique), pour faire valoir leur rôle dans la lutte contre le réchauffement climatique.

« Notre message aux Européens était qu'au Canada, on est quatre provinces, le Manitoba, le Québec, la Colombie-Britannique et l'Ontario, à lutter activement contre les changements climatiques et à s'engager à respecter le protocole de Kyoto », explique le premier ministre du Manitoba, Gary Doer.

« On a toutes les quatre des plans pour permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre, continue-t-il. Ensemble, on représente 80 % de la population canadienne. Ce n'est pas négligeable. La question du changement climatique est bel et bien prise en compte au Canada. »

Les deux premiers ministres ont notamment insisté sur leurs forces : l'hydroélectricité avec Hydro-Québec et Manitoba Hydro, et les énergies renouvelables.

« Les provinces doivent être impliquées directement dans ce qui se passera au sommet de Copenhague, affirme Gary Doer. Nous travaillons déjà fort pour lutter contre les changements climatiques, nous faisons partie de l'équipe. »

L'objectif de Gary Doer et de Jean Charest, leaders canadiens dans le domaine de la lutte contre le réchauffement climatique, était en effet d'exiger une place pour les provinces et les États fédérés au sommet international de Copenhague (Danemark) sur les changements climatiques.

Ce dernier se déroulera en décembre 2009, et donnera lieu à la négociation d'un nouveau traité international de lutte contre les changements climatiques.

« C'est très important que le Manitoba et le Québec prennent les choses en main pour convaincre les autres provinces canadiennes et les Européens de l'importance d'être actifs », remarque la directrice générale de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire, qui avait été invitée à assister à la rencontre.

« C'est la chose à faire, car le Canada a très mauvaise réputation de pollueur, notamment l'Alberta, poursuit-elle. Il faut que notre image change et que notre effort soit reconnu. »

Elle se réjouit donc de l'engagement des deux provinces à faire pression sur le gouvernement fédéral du Canada et sur les autres provinces.

« La mise en œuvre des décisions fédérales se fait au niveau provincial, souligne-t-elle, donc pourquoi ne pas être autour de la table dès le départ? On a un rôle important à jouer. »

# Mot de la direction

## Cinq prix pour *La Liberté*!



*La Liberté* a remporté cinq prix lors du Gala d'excellence de l'Association de la presse francophone, à Moncton le 10 juillet. *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* a obtenu le titre de journal de l'année.

Sept journaux membres de l'APF se sont partagés les 15 prix attribués dans le cadre de ce gala.

*La Liberté* a remporté le prix du meilleur article à saveur économique, le prix de l'éditorial de l'année, le prix de la meilleure couverture de l'actualité, le prix de la meilleure présence publicitaire dans le journal et le prix du journal le plus complet. *La Liberté* a aussi remporté six mentions, dans des catégories o le journal est ainsi arrivé en seconde ou troisième place.

Dans l'Ouest canadien, Le Franco, d'Edmonton a obtenu deux trophées; meilleure annonce fabriquée maison et meilleur article d'intérêt communautaire. Les autres journaux ayant remporté de sprix sont La Voix acadienne (Île-du-Prince-Édouard), Le Voyageur de Sudbury, l'Aurore boréale au Yukon et l'Express du Pacifique de Vancouver.

Une soixantaine de représentants de l'industrie des médias et d'organismes provinciaux et nationaux défendant les intérêts des francophones de partout au Canada ont pris part à l'événement. L'an prochain, l'APF tiendra son 27e Gala des Prix d'excellence à Edmonton, en Alberta.

### Liste complète des gagnants

Journal de l'année : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
**1re mention : La Liberté**. 2e mention : L'Express du Pacifique, La Voix acadienne, l'Aurore boréale

**Journal le plus complet : La Liberté**
1re mention : La Voix acadienne. 2e mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse, l'Aquilon

**Meilleure présence publicitaire : La Liberté**
1re mention : Le Moniteur Acadien. 2e mention : L'Express du Pacifique

Meilleure qualité graphique : l'Aurore boréale
1re mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse.
2e mention : La Voix acadienne

Meilleure rédaction journalistique : Le Voyageur
1re mention : La Nouvelle. 2e mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse, L'Express d'Ottawa

**Meilleure couverture de l'actualité : La Liberté**
1re mention : L'Express du Pacifique. 2e mention : Le Voyageur

Meilleur article d'intérêt communautaire : Le Franco
1re mention : l'Aurore boréale. **2e mention : La Liberté**

Meilleur cahier spécial : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1re mention : Le Métropolitain. 2e mention : Le Voyageur

Meilleure page promotionnelle : La Voix acadienne
**1re mention : La Liberté**
**2e mention : La Liberté**

Photo de l'année : La Voix acadienne
1re mention : La Nouvelle
**2e mention : La Liberté**

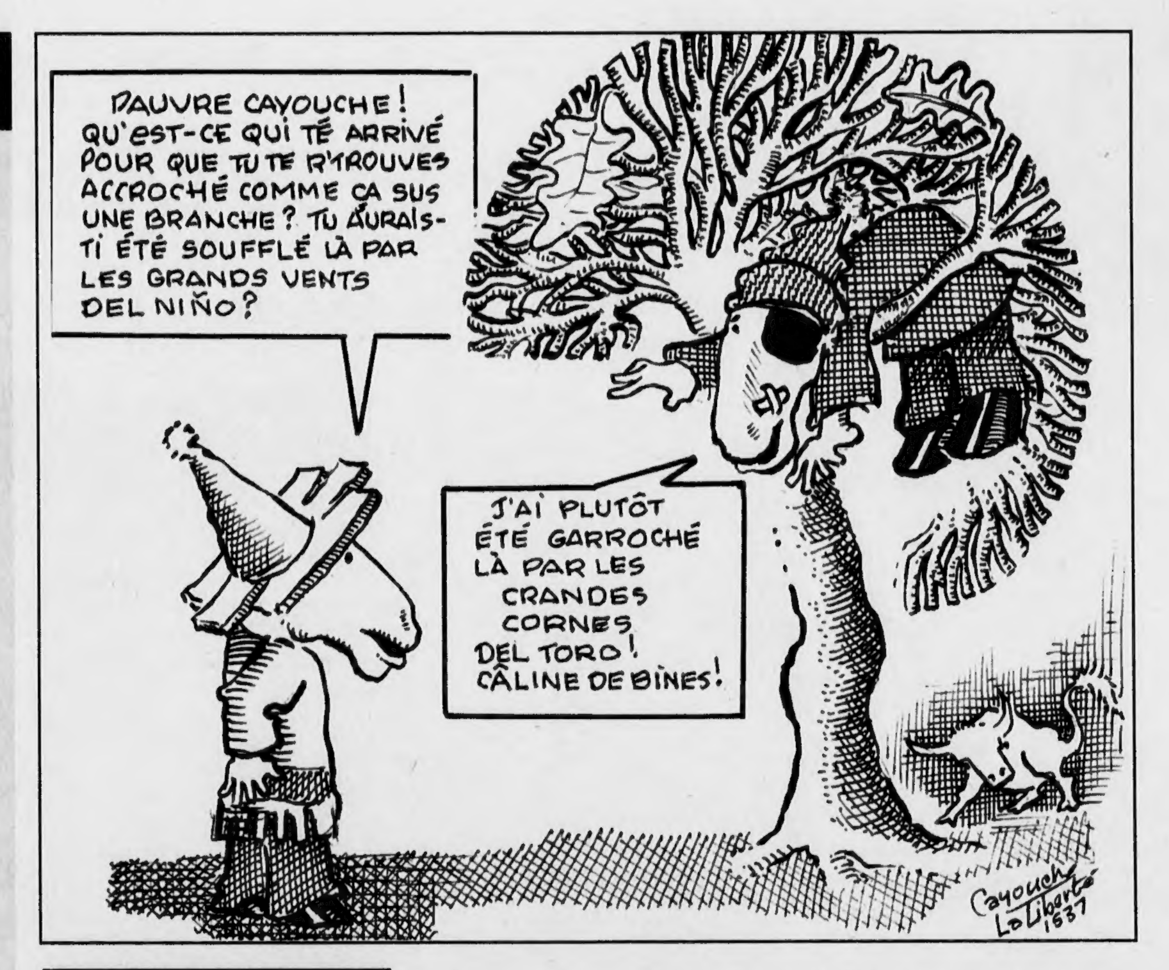
**Éditorial de l'année : La Liberté**
1re mention : Le Franco
**2e mention : La Liberté**

Meilleure annonce fabriquée maison : Le Franco
1re mention : La Nouvelle
**2e mention : La Liberté**

« Une » de l'année : L'Express du Pacifique
1re mention : Le Franco
2e mention : L'Express d'Ottawa

**Meilleur article économique : La Liberté**
1re mention : l'Aquilon
2e mention : La Voix acadienne

Prix de l'engagement communautaire : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1re mention : La Voix acadienne
2e mention : Le Voyageur




**Citation DE LA SEMAINE**

***« Je préfère un aîné qui chante un peu croche à une chanson trop parfaite. »***

Stéphane Poirier, chanteur de La Part du Quêteux, à Winnipeg pour le Festival Folk. ■ **Page 12.**

# À VOUS la parole

## Quelques précisions

C'est en tant que lecteur enthousiaste de *La Liberté* qu'il m'est important de corriger quelques informations dans l'article sur Geneviève Toupin paru dans le volume 96, numéro 10.

L'auteure de l'article parlait de « quelques collaborations dont celles de Frédéric et Guy Comeau, deux artistes acadiens, ainsi que celle de Dave Richard de Montréal, qui a créé la musique d'une des chansons. »

Notons que ce fut plutôt Frédéric Gary Comeau (une seule personne) qui a co-écrit les paroles d'une chanson sur l'album de Geneviève. Dave Richard a également participé à l'album, mais il a écrit le texte d'une chanson et non la musique.

Tel que mentionné dans l'article, j'ai travaillé sur l'album de près, voilà pourquoi je me permets d'apporter ces précisions.

Au plaisir de continuer à lire votre journal ici à Montréal et salutations à vous, votre équipe et vos lecteurs!

Benoît P. Morier
Le 12 juin 2009

## En français, s'il vous plaît!

Madame la rédactrice,

Les diplômées de l'Académie St-Joseph (année 1949) de Saint-Boniface ont eu l'immense bonheur de se réunir à l'occasion du 60e anniversaire de leur Amicale et aussi du **Centième anniversaire de naissance de Gabrielle Roy**. Elles sont venues des États-Unis, de France, de diverses provinces canadiennes.

La rencontre a eu lieu le vendredi 5 juin 2009. Au programme, la tournée du magnifique Manoir de la Cathédrale, immeuble qui renferme les souvenirs de l'ancien couvent et du pensionnat nous a franchement émues.

Cependant, le « Manoir de la Cathedrale Manor », situé au 321, de l'avenue de la Cathédrale, désigne ainsi sa bibliothèque et sa salle à dîner : « Gabrielle Roy Library » et « Pauline Boutal Dining Room ». Les mots « Bibliothèque et « Salle à dîner » auraient leur place par égard aux illustres personnes, écrivaine et femme de théâtre, que le Manoir désire honorer. Nous avons aussi déploré que le premier bulletin interne « *Echoes of the Manor* » soit publié uniquement en anglais. Existera-t-il une version française à l'intention de la clientèle francophone aînée qui habite maintenant les lieux?

Gabrielle Roy a fait ses études primaires et secondaires (1915 à 1927) à l'Académie et c'est dans cette institution qu'elle a étudié le français, sa langue maternelle ainsi que l'anglais, deux langues dont elle s'est servie pour faire connaître le Manitoba à travers le monde. À l'Académie, en 1949, comme avant et après, plusieurs francophones ont vécu dans ses traces.

Si nous lisons en français la mission que se donne le Groupe Caleb, propriétaire de l'édifice, il nous faut admettre que l'omission du français, blessante du point de vue de l'insensibilité et de l'indifférence envers la culture et le patrimoine manitobain, n'est qu'un oubli.

En ce cas, nous réclamons des autorités du Groupe Caleb de Saskatoon l'ajout du français aux deux plaques de bois vernis, apposées à l'entrée des salles ci-avant mentionnées.

Gertrude Pelletier (Lapointe)
Rédactrice bénévole au *Vivre plus*
Journal de la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FAFO)
Le 24 juin 2009

## Merci Mme Champagne

Madame la rédactrice,

Agnès Champagne quittera sous peu le poste de directrice générale du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) qu'elle occupe depuis plus de cinq ans. Je m'en voudrais de passer sous silence son départ.

En effet, je tiens à reconnaître l'énorme contribution et les nombreuses réalisations que doivent à madame Champagne le Centre culturel et par ricochet, toute la communauté franco-manitobaine. Tout d'abord, avec doigté elle a mené de grandes rénovations au Centre et elle a appuyé de près le projet de construction du nouveau théâtre qui permettra enfin le retour tant attendu du Cercle Molière. En dépit de l'impact des travaux intérieurs qui se sont prolongés beaucoup plus longtemps que prévu, madame Champagne a quand même réussi à maintenir les opérations en plus d'introduire une programmation saisonnière dont tous peuvent prendre connaissance par le biais du merveilleux cahier d'activités culturelles et artistiques, le bavArt du CCFM.

De plus, madame Champagne a su augmenter les budgets du Centre, grâce en grande partie aux excellents liens qu'elle a toujours entretenus avec les fonctionnaires provinciaux et fédéraux chargés des relations avec le CCFM. Par ailleurs, à l'ère des partenariats, elle a également collaboré entre autres avec Radio Canada, l'Alliance française, le festival international des écrivains Thin Air, le Festival du Voyageur, le Réseau Coup de cœur francophone et Pluri-elles, toujours pour assurer au CCFM un plus grand rayonnement. En outre, elle a multiplié les efforts pour être à l'écoute de la communauté et pour en refléter le dynamisme et la vitalité culturels et artistiques.

Au nom de tous ceux et celles qui se joignent à moi pour applaudir l'engagement qu'Agnès Champagne a constamment démontré à l'égard du Centre culturel franco-manitobain, permettez-moi de la remercier très sincèrement et de lui souhaiter plein de succès dans ses projets d'avenir.

Gilbert Savard
Ancien président du Centre culturel franco-manitobain, de 2000 à 2005
Le 26 juin 2009

## Deux articles qui me piquent!

Madame la rédactrice,

J'ai lu avec peu d'intérêt, dans *La Liberté* du 24 juin, au sujet des sœurs religieuses de St-Joseph de St-Hyacinthe qui ont été reconnues, une fois de plus, pour leur enseignement aux écoles St-Eugène et Lavallée. Elles ont fait un beau travail, j'admets.

Ma question est celle-ci : Quand donc est-ce que les enseignantes laïques qui élèvent des enfants, vont à l'université, nettoient leurs maisons, font parfois la traite des vaches avant et après l'école, soignent les poules avant de partir pour l'école, font partie des comités de parents, jardinent, s'occupent de leur paroisse, font les repas après l'école, n'ont jamais le support de toute une communauté religieuse, appuient leurs enfants avec leurs devoirs, corrigent à la maison, préparent les *partys* de Noël et de fin d'année pour les enseignants, dans leur maison, et j'en passe, quand recevront-elles leur plaque?

J'ai été dans l'enseignement à St-Eugène et à Lavallée pendant vingt-deux ans. J'ai dû faire quelque chose d'assez correct pour le français puisqu'ils m'ont gardée toutes ces années là.

Maintenant parlons des religieuses franciscaines de St-Laurent. Dans le même numéro de *La Liberté*, on parle des métchifs à la page 9. Est-ce à cause que ces religieuses ne se sont pas données corps et âme pour la survie du français, que maintenant, on veut enseigner le métchif aux élèves de la DSFM?

Avec qui ces futurs élèves communiqueront-ils s'ils parlent couramment dans cette « dite » langue? Je suis tout à fait d'accord que les parents parlent le métchif à la maison mais de là à l'enseigner!!!

J'en comprends pu rien... Combien de Rose Colliou, de Jean Guiboche, de Bob Connelly, de Jeanne et Jos Boucher, de Lumina Chartrand sortiront de cette école métchife? Je n'ai rien contre les Métis car ils font partie de ma famille. (Mon mari est le p'tit cousin de Louis Riel, qui si je ne me trompe pas parlait un français impeccable.)

Est-ce qu'on ne devrait pas enseigner le « joual » aussi dans les écoles? C'était la « langue » de mes grands-parents venant de Rimouski pour venir s'établir à St-Adolphe en 1919.

Ben moé chu aura mon litte en train de boère une tasse de la et chu frustrée.

Murielle Philippot
St-Malo (Manitoba)
Le 29 juin 2009



SERVICE DES EAUX

# Vers un partenariat public privé

Le comité exécutif de la Ville de Winnipeg a voté en faveur d'une régie de l'eau le 15 juillet, malgré des voix opposées qui se sont fait entendre.

La Ville de Winnipeg mettra en place une entité municipale indépendante qui s'associera avec des entreprises privées pour gérer les réseaux d'eau et d'égouts. Le privé pourra détenir jusqu'à 49 % de cette nouvelle entité.

Le manque de clarté à propos du rôle que jouera le secteur privé dans ce projet soulève des inquiétudes.

« Le comité exécutif de la Ville nous dit que la régie restera publique à 100 %, mais alors à quoi correspondent les 49 % du privé? demande la présidente de Développement et paix pour l'archidiocèse de Winnipeg, Mary LeMaitre, qui était présente le 15 juillet. Ça n'a pas de sens! »

Le projet doit être approuvé par le conseil municipal en entier, le 22 juillet. Les opposants à la nouvelle régie de l'eau publique privée espèrent dissuader le conseil en présentant une pétition.

« On espère avoir beaucoup de monde au conseil municipal, pour exprimer haut et fort notre refus, confie Marie LeMaitre. Je ne connais personne qui est pour cette régie, sauf des conseillers municipaux. »

C. S.

## Notre-Dame-de-Lourdes

# Le couvent est démoli

**L'ancien couvent de la congrégation religieuse des sœurs du Sauveur a été démoli après plus de 100 ans dans la communauté.**

Patricia BITU TSHIKUDI

Une page d'histoire a été tournée à Notre-Dame-de-Lourdes. D'anciennes résidentes du couvent ainsi que des membres de la communauté ont assisté à la démolition du couvent des sœurs du Sauveur le 13 juillet.

« Ça nous a fait un petit pincement au cœur quand on a vu l'édifice s'effondrer, dit la sœur supérieure des sœurs du Sauveur, Hélène Poiron. On a vu détruire l'ancienne église du village et on savait que bientôt ce serait au tour du couvent de disparaître. »

« Plusieurs résidants de Notre-Dame-de-Lourdes ont été pensionnaires du couvent, certains y ont fait leurs études. C'était vraiment un édifice communautaire. Tout le monde y était attaché d'une manière ou d'une autre », ajoute l'agente de développement du Conseil de développement économique de Lourdéon, Yvette Gaultier.

Construit en 1905, le vieil édifice avait été vendu à des intérêts particuliers en 2004, après avoir été habité pendant plus de 100 ans par la congrégation des sœurs chanoinesses, devenue les sœurs du Sauveur.



Gracieuseté notre-Dame-de-Lourdes

**L'édifice de 104 ans a été démoli le 13 juillet.**

« On a vendu le couvent parce que plusieurs des sœurs étaient devenues trop âgées ou malades. Il avait donc fallu les placer dans des maisons de repos, explique sœur Hélène Poiron. Il restait donc peu de personnes pour y habiter. De plus, l'édifice n'était plus en bon état. »

Après sa vente, l'ancien couvent a été transformé en immeuble commercial.

L'état de détérioration avancé du bâtiment n'a pas permis de maintenir à flot ces projets.

« On a essayé d'y développer plusieurs petits projets, mais ça n'a pas tellement fonctionné, explique Yvette Gaultier. Ça coûtait une fortune de chauffer l'édifice. Pour le rénover et le mettre aux normes de sécurité de la province, il aurait fallu démolir l'intérieur en entier. »

Les résidants de Notre-Dame-de-Lourdes ont même tenté d'en faire un monument historique sans grand succès.

« Le couvent ne rencontrait pas les critères requis pour devenir monument historique, explique sœur Hélène Poiron. Il aurait fallu que l'ancien couvent serve à quelque chose d'autre. Or, il y avait beaucoup trop de travaux à y faire. »

La décision de démolir le couvent a été prise après des consultations au sein de la communauté.

« On voulait que les gens gardent un bon souvenir du couvent, explique Yvette Gaultier. Certaines personnes du village n'étaient pas d'accord avec la décision, mais ils la comprennent. »

Les responsables de la communauté se donnent une période de réflexion pour décider de ce qu'ils feront sur le site de l'ancien couvent.

« On veut que la prochaine construction s'harmonise avec celles déjà existantes. On va consulter les gens village avant de prendre une décision finale », assure Yvette Gaultier.

## Notre-Dame-de-Lourdes

# L'aréna sera rénové

Notre-Dame-de-Lourdes pourra rénover son aréna grâce à un octroi de 200 000 $ de la province du Manitoba et du gouvernement fédéral.

L'annonce a été faite le 14 juillet par la députée fédérale de Portage-Lisgar, Candice Hoeppner, au nom de sa collègue au fédéral, Lynne Yelich et en celui du ministre provincial Ron Lemieux.

« Cet argent nous permettra de couler un plancher en béton dans l'aréna et d'y installer un système de glace artificielle », explique l'agente de développement communautaire de Lourdéon, Yvette Gaultier.

Cette annonce survient à point nommé. L'état de l'aréna construit en 1976 laissait à désirer.

« Nous avions fait plusieurs demandes pour rénover l'aréna, explique Yvette Gaultier. Après trois tentatives infructueuses auprès de différents programmes, on était très soulagés de savoir qu'on recevrait ce financement. Il était vraiment temps de faire de grosses rénovations dans l'aréna. »

Le coût des travaux est estimé à 800 000 $. L'octroi permettra de compléter le budget du Village alloué à ce projet et de rendre l'aréna accessible 12 mois par année.

P. B.T.



## La Broquerie

# L'heure de planifier

La Broquerie examine son plan de développement depuis le mois de mars, avec l'expertise de la firme Lombard North Group.

Le 8 juillet, une assemblée portes ouvertes a eu lieu à l'aréna pour présenter les conclusions de Lombard North Group et sa vision pour La Broquerie, et en débattre avec les résidants. Une soixantaine de personnes étaient présentes.

« On voulait vraiment connaître les inquiétudes de la communauté et les opportunités qu'il y a à La Broquerie », explique le planificateur de Lombard North Group, Richard Mahé.

Les représentants de la firme ont donc présenté à la communauté leur rapport sur l'état actuel de la municipalité, notamment en termes de population et d'économie. Ils ont lancé des pistes de réflexion au sujet du contenu possible du prochain plan stratégique.

« C'était très positif, se réjouit Richard Mahé. Tout le monde trouve que c'est bien de refaire un plan de développement car les choses ont beaucoup changé à La Broquerie depuis le dernier plan, en 1986. Le nouveau plan reflètera mieux les besoins.

« On va travailler de près avec la communauté pour les six prochains mois, pour affiner avec eux le nouveau plan, ajoute-t-il. Les gens peuvent remplir un sondage en ligne sur le site Internet de La Broquerie. » (1)

La firme Lombard North Group prévoit une autre réunion avec le conseil municipal à la fin de l'été.

Ils vont aussi rencontrer les municipalités environnantes, notamment Steinbach, Sainte-Anne et Hanover, pour peut-être créer aussi un plan de développement plus global de la région.

*(1) labroquerie.com, rubrique Nouvelles et événements.*

C. S.

## L'APRÈS-INONDATIONS

# Moins cher pour les municipalités

Patricia BITU TSHIKUDI

Plusieurs mois après les dernières inondations, les municipalités de la province sont toujours en mode nettoyage et réparation.

Les Municipalités rurales de Ritchot et de Montcalm sont elles aussi en pleine activité.

Réparer les routes, les égouts, nettoyer les chemins est leur priorité ces dernières semaines. Mais remettre les infrastructures des villes et villages en bon état peut coûter cher.

« Cette année, les dégâts causés par les inondations sont estimés à 1,1 million $ dans notre municipalité », annonce le préfet de Ritchot, Robert Stefaniuk.

Bien qu'élevé, ce chiffre est loin d'alarmer l'élu municipal.

La Province a établi une nouvelle formule de remboursement qui permet aux municipalités de débourser moins d'argent que dans le passé pour remettre leurs infrastructures en état.

« Nous avons reçu de très bonnes nouvelles!, assure le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette. Cette année, les inondations ne nous coûtent pas aussi cher qu'avant. Lors des inondations précédentes, les municipalités devaient débourser 10 % du coût total des dommages causés par les inondations. Cette année, la Province nous demande de rembourser à hauteur de 5 $ par résidant. Le fédéral et la Province paient la différence», explique Roger Vermette.

« Pour une municipalité comme la nôtre qui compte 5 000 habitants, nous devrons payer 25 000 $ pour rénover les infrastructures, explique le préfet de Ritchot, Robert Stefaniuk. L'année dernière, avec 1,1 million $ de réparations à faire, nous aurions payé 100 000 $. La nouvelle formule nous permet d'économiser 75 000 $. C'est vraiment une très bonne nouvelle pour nous! »

Selon Roger Vermette, cette nouvelle formule est le résultat de plusieurs années de lobbying de la part des élus municipaux.

« Cela fait une dizaine d'années que nous faisons des pressions auprès du gouvernement pour que la contribution des municipalités soit revue, dit-il. Enfin ça a porté ses fruits. »

Roger Vermette évalue le coût des réparations dans sa municipalité à 2,5 millions $.

L'argent injecté par les trois paliers de gouvernement serviront en grande partie à financer la réfection des routes et des égouts, ainsi qu'à rembourser les dépenses générées par l'embauche de personnel supplémentaire pendant les inondations.

## SAINT-JOSEPH

# Ces éoliennes qui rapportent

**Les résidants de Saint-Joseph ont pu en apprendre davantage sur le projet de parc éolien prévu dans leur région.**

Patricia BITU TSHIKUDI

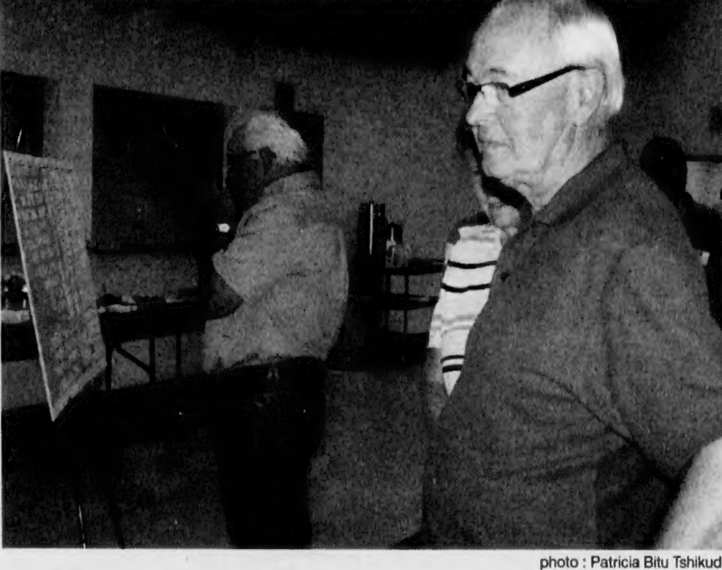


photo : Patricia Bitu Tshikudi

**Plusieurs résidants de Saint-Joseph et des environs ont assisté à la session d'information.**

Des dizaines de résidants de Saint-Joseph ont assisté à une session d'information organisée par les promoteurs du projet de parc éolien dans la région de Montcalm, le 7 juillet.

Les entreprises Bowark Energy et Pattern Energy ont présenté des plans du parc éolien ainsi que l'évaluation des coûts du projet qui devrait permettre de produire 300 mégawatts d'électricité.

Le projet est estimé à 800 millions $ et les promesses de retombées économiques sur la région font la joie des responsables municipaux.

« Grâce à ce projet, la Municipalité recevra à peu près 600 000 $ supplémentaires par année en impôts fonciers, assure le préfet de la municipalité, Roger Vermette. Avec les autres taxes, on prévoit recevoir un total de 1,6 million $ de plus chaque année pour la municipalité. Ça représente 33 % de notre budget annuel. C'est plus d'argent pour nous et en plus, le projet va générer des emplois dans la région. »

La municipalité rurale de Montcalm ne sera pas la seule à bénéficier du parc éolien. La Municipalité de Rhineland accueillera aussi quelques tours éoliennes.

« À Saint-Joseph, nous aurons le trois quart des tours du projet, et la Municipalité de Rhineland aura le reste », précise Roger Vermette.

Selon le conseiller municipal, Émile Rémillard « du point de vue économique, on n'aurait pas pu demander mieux pour la communauté ».

« Ça va changer le paysage. C'est avantageux pour la municipalité et pour les agriculteurs qui auront des tours », dit-il.

« Chaque fermier recevra un bonus de 195 $ par acre de terre prêtée pour le parc éolien, explique Roger Vermette. Les personnes qui auront une tour à éolienne sur leur terrain recevront entre 8 000 et 9 000 $ par année pour chaque tour. »

Rappelons que Saint-Joseph avait été retenu pour accueillir le projet de parc éolien après plusieurs mois de suspense.

« Le choix s'est arrêté sur Saint-Joseph parce que c'est une des régions les plus venteuses. Nous voulions aussi travailler avec une communauté en faveur du projet », explique un des gérants du projet, Keith Knudsen.

Au total, 130 éoliennes seront installées dans la région.

L'installation des éoliennes devrait débuter en août.





## À nos lecteurs et annonceurs

**La Liberté s'excuse auprès de tous ceux et celles qui ont tenté de joindre le journal par courriel la semaine dernière. Un problème technique a empêché nos adresses courriel de fonctionner pendant trois jours.**

**Nous nous excusons pour les inconvénients que cette situation a pu entraîner pour nos lecteurs et nos annonceurs.**

**Ces problèmes étaient en voie d'être réglés au moment d'écrire ces lignes.**

## SAINT-BONIFACE

# Souvenirs d'archevêque

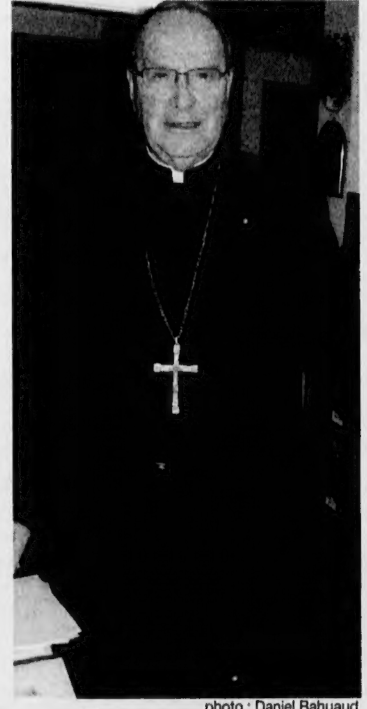
**Mgr Émilius Goulet quitte l'archidiocèse de Saint-Boniface où il est en fonction depuis 2001.**

Daniel BAHUAUD

Monseigneur Émilius Goulet prend sa retraite. « Huit ans, ce n'est pas long, lance l'archevêque de Saint-Boniface. Avec du recul, je me dis que j'ai peut-être peu fait, comparé à mes prédécesseurs. Mais ce que j'ai fait a été réalisé dans la joie. J'ai connu des moments extraordinaires à Saint-Boniface. Et je suis très fier du travail accompli. »

Mgr Goulet affirme avoir attaqué de front le défi de la pénurie des prêtres, des religieux et des religieuses à Saint-Boniface. « En 2001, raconte-t-il, plusieurs me disaient, 'Il va falloir s'habituer. Les prêtres, il y en aura moins, et les sœurs, il n'y en aura plus'. Je ne pouvais accepter de tels propos. Il y a toujours des solutions. Or, en répondant aux besoins pressants du diocèse, je voulais aussi montrer qu'ailleurs dans l'Église, la vie religieuse consacrée est toujours importante. J'ai fait venir des curés africains, qui desservent plusieurs paroisses.

« J'ai aussi fait venir une communauté religieuse, les Handmaids of the Holy Child Jesus du Nigéria, rappelle l'archevêque. Elles nous ont déjà beaucoup apporté. Deux d'entre elles œuvrent dans nos écoles catholiques anglaises. Leur enthousiasme a même fait augmenter les inscriptions! »


photo : Daniel Bahuaud
**Mgr Émilius Goulet.**

Mgr Goulet a ordonné six prêtres diocésains et dix diacres permanents. Il a aussi érigé trois nouvelles paroisses au diocèse : St. Francis of Assisi à Pinawa, Nuestra Señora de l'Asunción et St. Thomas Moore à Saint-Boniface.

« Il faut relever plusieurs défis administratifs, tant dans les paroisses qu'au diocèse, fait-il remarquer. Le nombre de fidèles dans certaines paroisses diminue. La réparation d'une église peut devenir un grand défi pour les paroissiens. Sur le plan diocésain, la formation permanente de nos prêtres peut être dispendieuse. Envoyer un prêtre à Rome pour un an coûte environ 50 000 $. C'est une fortune, et pourtant une dépense nécessaire.»

### *À l'écoute des jeunes*

Mgr Goulet se dit fier d'avoir assisté à trois Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) avec les adolescents et jeunes adultes du diocèse - à Toronto en 2002, à Cologne en 2005, et à Sydney, en 2008. « Lorsque nous étions en Allemagne, nous avons fait un pèlerinage sur la tombe de Saint Boniface, à Fulda, explique-t-il. J'ai célébré la messe sur la tombe de notre patron. C'était très émouvant.

« Les JMJ étaient de belles rencontres, poursuit-il, comme l'étaient nos plus modestes dîners à la pizza à Saint-Boniface. J'ai essayé d'être près des jeunes. On peut inviter les jeunes à chanter, danser et prier. Mais il faudrait les évangéliser et approfondir leur foi. »

Émilius Goulet est très fier d'avoir été archevêque de Saint-Boniface. « Je suis reconnaissant à l'Église de m'avoir offert ce privilège, déclare-t-il. J'ai été toujours été très ému d'exercer mes fonctions traditionnelles. Lors de ma première vigile pascale à Saint-Boniface, j'ai baptisé des adultes pour la première fois. L'ordination des prêtres, le jour de la fête de Saint Boniface, a aussi été émouvante.

« J'ai été choyé par les diocésains, qui m'ont bien accueilli, poursuit-il. Mes prêtres ont été d'excellents confrères. Un diocèse, ce n'est pas seulement l'archevêque. Je suis reconnaissant aux prêtres, religieux et religieuses, qui m'ont appuyé dans mes fonctions, et aux laïques qui m'ont aidé à bâtir le royaume de Dieu, malgré toutes nos faiblesses. Je suis tombé en amour avec cette Église, au point de croire qu'elle est la meilleure! »



## SAINT-BONIFACE

# Nouvel évêque, nouvelle vision

Daniel BAHUAUD

Pour le nouvel archevêque de saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt, « la présence des laïcs dans l'Église est essentielle. Mes expériences avec les laïcs, en tant que curé et évêque de Saskatoon, ont toujours été très positives. On ne peut envisager une Église forte sans laïcs engagés.

«La collaboration des laïcs avec les prêtres et religieux permet à l'Église de progresser, dit-il. Ma devise d'évêque, tirée de l'Évangile de Saint-Jean, l'exprime parfaitement : Que tous soient un. »

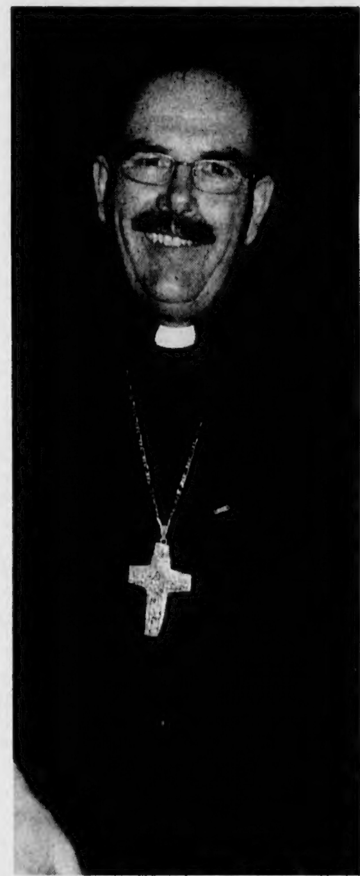
Pour encourager cette unité, Mgr LeGatt veut se familiariser avec le diocèse en visitant les paroisses pour rencontrer les fidèles et nouer de nouvelles amitiés.

« Avant tout, je serai là pour écouter, déclare-t-il. Ensuite, on pourra constater ensemble nos richesses et prendre note des défis à relever. »

Mgr LeGatt s'intéresse à plusieurs dossiers clés, notamment la justice sociale, l'œcuménisme, la jeunesse et la formation des laïcs adultes. « Le baptême n'est qu'un début, rappelle-t-il.

« L'approfondissement de notre foi permet de mieux nous engager, en tant que chrétiens convaincus, dans la vie sociale, politique, économique. Sinon, on demeure des catholiques munis d'une formation de niveau élémentaire, voire rudimentaire et inadéquate, essayant d'œuvrer dans le monde contemporain avec toutes ses complexités. »

Issu d'une famille bretonne originaire du Finistère, Albert LeGatt est natif de Saint-Brieux, paroisse du diocèse de Prince-Albert.


photo : Daniel Bahuaud
**Mgr Albert LeGatt : « On ne peut pas envisager une Église forte sans laïcs engagés. »**

Le Fransaskois âgé de 56 ans a obtenu un baccalauréat es Arts au Collège de Saint-Boniface en 1974. Après un séjour de trois ans en Afrique, il entame ses études en théologie au Séminaire de Québec.

En 1983, il est ordonné prêtre à Saint-Brieux. Il œuvre, en tant que vicaire et curé dans plusieurs paroisses de la ville de Saint-Albert, et en région. En 2001, Albert LeGatt devient évêque du diocèse de Saskatoon. Le Pape l'a nommé Archevêque de Saint-Boniface, le 3 juillet dernier.

Mgr Albert LeGatt entrera en fonction le 21 septembre.



photo : Camille Séguy

MUSIQUE

# Patrick Watson, un nom, un band

**Le groupe de rock Patrick Watson était pour la première fois en spectacle dans l'Ouest, au festival Folk de Winnipeg.**

Camille SÉGUY

Patrick Watson n'est pas seulement un chanteur et parolier québécois reconnu. C'est aussi un band, un quatuor formé à Montréal en 2000.

« Au départ, on ne pensait pas du tout s'orienter vers la scène musicale et avoir autant de succès, confie Patrick Watson. Le groupe s'est créé à l'origine pour faire de la musique de films. On ne prévoyait pas faire des tournées comme ça! »

Le groupe vient pourtant de lancer son deuxième album : *Wooden Arms*. « Après le festival Folk de Winnipeg, on sera très occupés par notre tournée », signale Patrick Watson.

Le festival Folk de Winnipeg était justement pour Patrick Watson et son band l'occasion de se faire connaître dans l'Ouest.

« C'est la première fois que nous venons faire un spectacle dans l'Ouest canadien, signale-t-il. C'est le fun, car on n'a pas beaucoup la chance de faire des tournées au Canada. Les villes sont trop éloignées les unes des autres, et on n'a ni les moyens financiers ni l'énergie de le faire. »

### Style expérimental

Décrire le style musical de Patrick Watson n'est pas chose aisée.

« On n'a pas vraiment de style, mais on a un son très particulier, remarque le chanteur. Quand on joue, le monde sait que c'est nous autres, même quand on fait des chansons plutôt expérimentales.

« Notre style dépend beaucoup des paroles de la chanson, ajoute-t-il. On veut que la musique aide à raconter l'histoire. »

Formé de quatre musiciens compositeurs, Simon Angell à la guitare, Mishka Stein à la basse, Robbie Kuster à la batterie et Patrick Watson, le groupe Patrick Watson a en effet plusieurs influences qui le guident dans sa création musicale.

« On compose nos chansons ensemble, en équipe, alors on évolue tout le temps musicalement, analyse-t-il. Au début, j'étais inspiré par la musique pop et le classique, comme Debussy, et je voulais trouver une façon de mélanger les deux. Mais maintenant, je suis aussi très inspiré par la musique électronique. Et chaque membre du groupe apporte ses propres influences. »

CONCERT

# Chic Gamine à Winnipeg

Camille SÉGUY

Le groupe vocal québéco-manitobain, Chic Gamine, fait son grand retour au Manitoba après avoir multiplié les prix et les nominations, et avoir été sollicité de partout pour enchaîner des concerts, notamment aux États-Unis.

Les quatre chanteuses Ariane Jean, Andrina Turenne, Alexa Dirks et Annick Brémault, ainsi que le percussionniste et batteur Alexandre Sacha Daoud, donneront leur premier grand concert à Winnipeg. (1)

« On n'a pas souvent la chance de jouer à Winnipeg, se réjouit la Franco-Manitobaine, Ariane Jean. On est tous vraiment excités de venir jouer au Manitoba, de partager ce qu'on fait avec les gens qui nous connaissent depuis le début! C'est comme jouer chez nous, devant la famille. La moitié du groupe vient du Manitoba. »

Le groupe se produira sur la toute nouvelle scène du Centre culturel West End, ce qui les réjouit davantage.

« On va avoir la chance de jouer dans une toute nouvelle salle, super belle, j'ai hâte d'y être!, s'exclame Ariane Jean. Comme on était en ville pour quelques jours, on a voulu voir si le West End nous ouvrirait ses portes pour qu'on fasse un show, et ça a marché. »

### Seuls sur scène

Le public manitobain a déjà eu un aperçu de Chic Gamine sur scène dans le passé, notamment au Festival de Jazz en 2008 et au Festival du Voyageur en 2009.

Mais cette fois, ils seront seuls sur scène. « Ce sera notre premier gros show à Winnipeg, il n'y aura que Chic Gamine au programme du spectacle », précise Ariane Jean.

Les quatre vocalistes et leur batteur et percussionniste prévoient au moins 90 minutes de spectacle.

« On va faire des chansons de notre premier album, Chic Gamine, et peut-être aussi présenter du nouveau matériel, confie Ariane Jean. Rien n'est certain encore, ce sera la surprise!

« Ça fait longtemps qu'on voulait revenir jouer à Winnipeg, poursuit-elle. C'est important pour nous tous de faire des spectacles à Winnipeg de temps en temps, même si c'est compliqué car on est partagés entre deux villes : Winnipeg et Montréal. »

*(1) Le 18 août à 20 h, au Centre culturel West End, 586, ave Ellice. Ouverture des portes à 19 h 15. Billets : 21 $ à l'avance ou 25 $ à la porte. En vente au 783-6918, ou par Internet sur www.ticketmaster.ca.*

## EXPOSITION

# Gabrielle et ses archives

**Le Centre du patrimoine présente une exposition des archives de Gabrielle Roy.**

Camille SÉGUY

L'écrivaine franco-manitobaine Gabrielle Roy est à l'honneur au salon Empire du Centre du patrimoine, jusqu'au 30 septembre.

En cinq tableaux, représentant chacun une œuvre clé de l'écrivaine, l'exposition Moi et mes livres présente la correspondance de Gabrielle Roy liée à chacune de ses œuvres.

« Ce sont des thèmes communs aux livres et aux lettres, explique le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), Gilles Lesage. Il y a aussi des lettres qui datent de la même époque que celle racontée dans le livre, ou encore de la correspondance au sujet du livre directement. »

Par exemple, les lettres de la jeune Gabrielle à ses cousines Léa et Éliane Landry étaient très spontanées. On retrouve ce style humoristique et exubérant dans le roman Rue Deschambault, qui parle de l'enfance de l'écrivaine.

### *Découvrir les archives*

« L'objectif de cette exposition est de faire connaître la correspondance de Gabrielle Roy à l'occasion de son 100e anniversaire de naissance, indique Gilles Lesage. On a au moins une centaine de ses lettres au Centre du patrimoine, dans le fonds d'archives de la Maison Gabrielle-Roy. »

Lise Brémault s'est chargée de la recherche et de la conception de l'exposition.

« Les livres sont une chose, mais on trouvait intéressant de montrer aussi d'autres documents du fonds d'archives, comme des lettres, confie-t-elle. En faisant mes recherches, j'ai notamment découvert les lettres qu'elle écrivait à ses cousines quand elle était adolescente. On voit qu'elle aimait déjà écrire, qu'elle avait déjà le souci de la grammaire. »

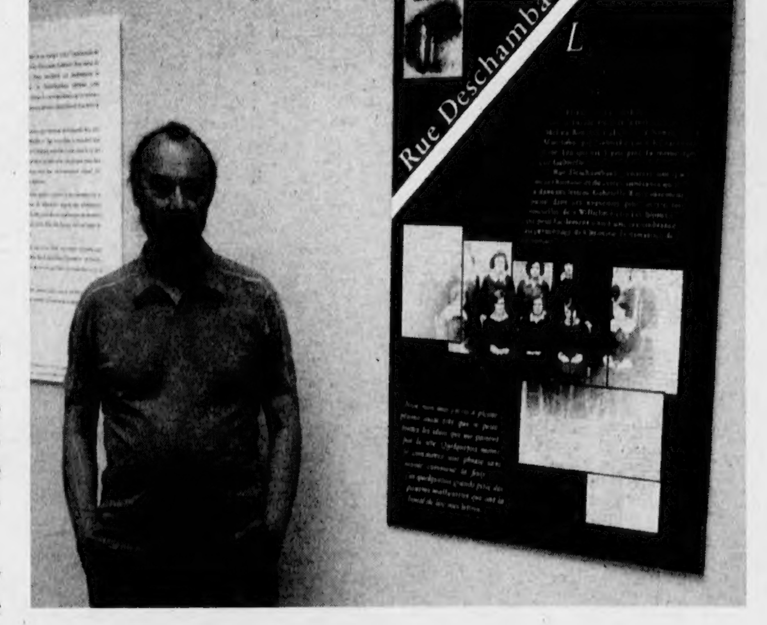
Lise Brémault a d'ailleurs puisé le titre de son exposition directement dans une lettre de Gabrielle Roy à Annette Saint-Pierre, qui écrivait alors une thèse sur l'œuvre de l'écrivaine franco-manitobaine.

« Dans sa lettre, Gabrielle Roy remerciait Annette Saint-Pierre et ses étudiants de leur attachement à elle et à ses livres, raconte-t-elle. Elle faisait elle-même la distinction.

« Ses lettres, c'est elle, et ses livres, c'est son œuvre, continue-t-elle. Il y a Gabrielle Roy l'auteure de lettres, et Gabrielle Roy l'auteure de livres. »

Dans son choix de correspondance, Lise Brémault confie cependant avoir laissé de côté les lettres trop personnelles.

« Je voulais éviter de devoir donner trop d'explications, sur qui est qui par exemple, confie Lise Brémault. Ça risquait de devenir trop biographique, ce qui n'était pas le but de l'exposition. »



Gille Lesage.

Le choix s'est finalement arrêté autour de cinq romans de Gabrielle Roy : Rue Deschambault, Ces enfants de ma vie, La montagne secrète, Bonheur d'occasion, et La petite poule d'eau.

« Dans cette exposition, on prend pour acquis que ces livres sont déjà connus du public, précise Lise Brémault. On n'avait pas assez de place pour les résumer. »

### *Graphisme*

La conception graphique de l'exposition, assurée par Thomas Bres, revêt aussi une importance particulière.

« Il fallait qu'on puisse voir facilement le lien entre le livre et les documents qui s'y rapportent, souligne Gilles Lesage. C'est pourquoi on a fait un tableau par livre. »

Lise Brémault ajoute que « c'est toujours un dilemme de présenter une exposition sur des documents d'archives, car il s'agit souvent de documents écrits.

« Ça fait beaucoup à lire, d'autant plus qu'on y ajoute des explications, poursuit-elle. D'où l'importance du travail du graphiste, qui en fait un élément visuel attractif même si ce n'est que de l'écrit. »



## SASKATCHEWAN

# On s'regaroche à Batoche

Chantal SORIN et Miguel VIELFAURE
Collaboration spéciale

Après ses débuts en 1979 On s'garoche à Batoche, la fête fransaskoise revient avec fureur. Du 3 juillet au 5 juillet derniers, plus de 400 personnes ont célébré leur fierté francophone avec une multitude d'activités.

Cette célébration a été inspirée de la première édition qui a eu lieu à Batoche, Saskatchewan, en 1979 et qui a inclus toutes les provinces de l'Ouest. C'était une première rencontre de grande envergure pour plusieurs francophones des prairies et la Colombie-Britannique. Pour la Saskatchewan cet évènement a évolué en Fête fransaskoise qui a d'ailleurs changé de nom et de village chaque année. Cette rencontre a eu lieu jusqu'en 2004. La dernière a été tenue à Prince Albert. Le Manitoba s'est aussi inspiré de ce rassemblement. Après cette rencontre des provinces de l'Ouest, le Conseil jeunesse provincial (CJP) a organisé, dès 1985, les rassemblements provinciaux de la jeunesse franco-manitobaine qui portent aujourd'hui le nom La Furie.

L'organisatrice principale et coordonnatrice de Productions de l'Association jeunesse fransaskoise (AJF), Guylaine Patenaude, a expliqué que « la fête est revenue », grâce à sa recherche de défis et à son travail. Son directeur lui a alors lancé le challenge d'organiser la fête fransaskoise en 2007. Deux ans plus tard, le défi est devenu réalité. Guylaine explique que : « Tout le monde est très content, après une absence de cinq ans, que la Fête fransaskoise soit revenue avec succès. » Les Fransaskois ont fait un petit changement pour cette édition, ils ont ajouté le « RE » pour faire On s'REgaroche à Batoche. La fête a un visage plus jeune qu'auparavant et Guylaine commente que : « Les anciens sont très contents de voir beaucoup de jeunes participer ». Ceci est en partie expliqué par le rôle de Productions AJF. C'est un département de l'AJF qui organise des évènements pour la communauté fransaskoise et surtout pour la jeunesse. Productions AJF est embauché à la pige par les autres associations et communautés.

Plus de 20 artistes ont fait des spectacles. Raphaël Freynet, auteur-compositeur-interprète de Sainte-Geneviève a été choisi parmi plusieurs groupes musicaux, parce qu'il a présenté un bon show. Raphaël Freynet décrit son style comme « funky-folk-rock ». « J'ai été choyé d'être invité, car c'est mon premier gig en Saskatchewan », dit-il. Raphaël travaille maintenant son spectacle et se prépare pour enregistrer un album. Il planifie de venir au Manitoba en septembre. Ensuite, il enregistrera son album à Montréal.

Plusieurs Franco-Manitobains se sont déplacés pour célébrer avec nos voisins fransaskois. Miguel Parent, Renelle Allard-Parent et Jasmine Allard se sont rendus à la fête après avoir été invités par leur famille. « Ce n'est pas la première fois qu'on participe, commentent Renelle et Jasmine. On revient à quelque chose qu'on aime. C'est une réunion de famille et d'amis de la Saskatchewan. »

Le groupe manitobain a été ravi de se faire des nouvelles connaissances.

Les Fransaskois ont été très accueillants. « On peut approcher un groupe de gens sans connaître personne et ils sont contents de nous parler, » explique Miguel Parent.

Des jeunes Fransaskois avaient des articles promotionnels du Manitoba qu'ils avaient troqués lors d'évènements passés, comme aux Jeux de la francophonie canadienne, par exemple.

Les Productions AJF espèrent organiser la prochaine Fête fransaskoise dans deux ans.

## FESTIVAL FRINGE

# Salle d'attente infernale

**No Exit Upstage fait découvrir l'atmosphère tendue que peuvent vivre deux comédiennes dans la salle d'attente d'une audition.**

Stéphane LAJOIE

Qu'est-ce qui est plus stressant qu'une importante audition? L'attente dans la même salle qu'une autre candidate, bien sûr!

« L'action se déroule dans une salle d'attente, où deux colocataires auditionnent pour le même rôle, indique l'auteure et comédienne de la pièce, Nancy Kenny. La compétition est féroce car les deux personnages sont très différents l'un de l'autre. C'est une comédie noire où la jalousie transforme une simple salle d'attente en véritable enfer. »

C'est cette ambiance à couteaux tirés que les spectateurs peuvent découvrir avec la pièce ***No Exit Upstage***, présentée au Festival Fringe jusqu'au 26 juillet (1).

Comédienne bilingue originaire de Bathurst, Nancy Kenny s'est inspirée de la pièce culte *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, pour créer une tension palpable qui dégénère en guerre de mots et lutte physique.

« Les deux amies deviennent les pires ennemies pour une simple audition, dit Nancy Kenny. Pour elles, cet enfer est bien réel car elles veulent ce rôle et ce n'est pas la première fois que cette situation se présente. Chacune tente à sa manière, de gagner le rôle avant même d'avoir passé l'audition. Parfois, l'attente est plus angoissante et terrifiante que l'audition. »



**Les comédiennes Nancy Kenny et Natasha Jetté, s'interpellent avec joie dans la pièce No Exit Upstage, présentée dans le cadre du Festival Fringe.**

C'est la comédienne québécoise Natasha Jetté qui donne la réplique à Nancy Kelly dans cette salle d'attente infernale. Son personnage, une jeune femme tendue au tempérament rigide, doit faire face à la personnalité envahissante de sa colocataire, prête à tout pour obtenir le rôle.

« Mon personnage n'est vraiment pas à l'aise avec le fait que Nancy auditionne pour le rôle, dit Natasha Jetté. Elle s'est bien préparée, mais elle n'a pas confiance en elle. Tout au long de la pièce, elle esquive et évite les attaques de Nancy. Par crainte oui, mais aussi par jalousie. Nancy la défie par sa confiance et son exubérance. »

Les deux femmes comprendront-elles que cette jalousie n'est en fait qu'une haine d'elles-mêmes, et que la solution à ce rapport tendu est de comprendre l'autre pour mieux avancer?

***No exit Upstage*** : présenté en anglais tous les soirs jusqu'au 26 juillet au théâtre Ragpickers, 2^e^ étage du 216, avenue McDermot. Entrée 9 $.

***Pig: A Peep Show of Forbidden Acts From The Farm*** : présenté en anglais tous les soirs à 18 h, au 216, rue Notre-Dame. Dernière représentation, le 26 juillet, à 15 h.

## FESTIVAL FRINGE

# Burlesque sanglant

Stéphane LAJOIE

La troupe de théâtre albertaine Cowgirl Opera présente au Festival Fringe, une pièce où le sang giclé et les femmes ont bien malgré elles, la cuisse légère. (1)

« C'est l'histoire d'une prédicatrice, Ève, qui attire les jeunes femmes par ses sermons, pour ensuite les utiliser comme danseuses dans le spectacle burlesque de son conjoint, explique la comédienne franco-albertaine Joëlle Préfontaine, qui incarne Ève dans la pièce. La tente des sermons est située sur la ferme du couple et chaque année, le copain d'Ève tue trois des danseuses pour nourrir ses porcs. C'est une histoire des plus bizarres! »

***Pig: A Peep Show of Forbidden Acts From The Farm***, est une création de la réalisatrice Kristine Nutting. La pièce rappelle les horreurs commises par un producteur de porc de la Colombie-Britannique, qui avait dépecé 26 prostitués au début de la décennie.

Le ton grotesque de la pièce met l'emphase sur la chanson et les mouvements exagérés des comédiens. Les costumes burlesques sont maculés de sang, mais les spectateurs ne peuvent détourner les yeux de ce vilain plaisir.

« J'adore jouer des rôles bizarres et celui d'Ève me permet d'explorer une dimension de l'horreur et de la manipulation, dit Joëlle Préfontaine. Il y a beaucoup de chansons dans la pièce et c'est aussi ce qui m'a attirée vers ce rôle. Le sujet est horrible, mais le tout est tourné en dérision. La danse, le sang et les chansons créent une atmosphère théâtrale unique que les gens vont apprécier. »

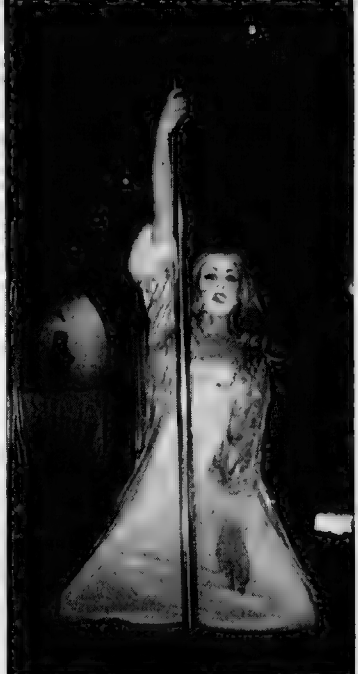


photo : Stéphane Lajoie

**La comédienne Joëlle Préfontaine.**

L'ambition du couple sadique les amène à attirer dans leur filet, une jeune femme naïve du nom de Saskatchewan. Pieuse et réservée, elle découvre la supercherie d'Ève et chamboule son plan machiavélique.

Mais le talent de manipulatrice d'Ève est sans égal. Elle veut garder bien en laisse ses admiratrices, qui lui vouent dévotion et servitude, malgré une haine cachée.

« C'est une pièce bizarre qui vient vous chercher, dit Joëlle Préfontaine. Nous présentons la pièce au club de danseuses Solid Gold, alors les spectateurs ont vraiment l'impression d'assister à un *Peep show*. Ils deviennent alors complices d'Ève lorsque les filles entrent sur scène avec leurs costumes frivoles. »

# Les artistes du Folk!




Camille SÉGUY

La Part du Quêteux a été créé il y a une douzaine d'années, par des musiciens qui se rencontraient dans des fêtes au Québec, se souvient le chanteur du groupe, Stéphane Poirier. « Depuis, les musiciens ont souvent changé. Je suis le seul membre d'origine. »

Pour le festival Folk, La Part du Quêteux était composé de quatre musiciens : Gaston Bernard au violon, François Dauphin aux percussions et à la guitare, Gaëlle Vincent à la contrebasse, et Stéphane Poirier au chant et à la mandoline.

La Part du Quêteux tire son nom et son style musical de la tradition québécoise.

« Autrefois, un bon chrétien avait pour devoir de laisser une part de nourriture à chaque repas au cas où un quêteux passait chez lui », raconte Stéphane Poirier.

« On a repris cette expression car ce qu'on joue avec le groupe, c'est ce patrimoine musical que les quêteux transportaient de place en place, poursuit-il. Ce sont des tounes croches, car les quêteux oubliaient des temps. Ils ont créé sans le savoir un nouveau style, mis des nouvelles couleurs au patrimoine québécois. »

Stéphane Poirier confie d'ailleurs que La Part du Quêteux « prend même plaisir à crocher eux-mêmes des tounes traditionnelles, en enlevant ou rajoutant des temps, à la manière des quêteux d'autrefois ».

« J'aime les chansons traditionnelles, celles qu'on chante dans les fêtes de famille, souligne Stéphane Poirier. Je préfère un aîné qui chante une peu croche à une chanson trop parfaite, trop lisse, trop moderne. C'est comme une vieille armoire, ça a pour moi plus de valeur! »



photo : Camille Séguy

# Vishten

Vishten, c'est un nom qui permet aux quatre multi-instrumentistes du groupe, Pastelle et Emmanuelle LeBlanc, Pascal Miousse et Louis-Charles Vigneau, de souligner le mélange de cultures acadienne et amérindienne sur leurs îles d'origine : l'île du Prince-Édouard et celles de la Madeleine.

« Vishten ne veut rien dire, précise Pastelle LeBLanc. C'est une langue inventée, un mélange d'acadien et de langues amérindiennes. On raconte que cette chanson avait été composée par un homme de la région Évangéline, sur l'île du Prince-Édouard, contre la reine d'Angleterre qui était en visite sur l'île. Mais ni elle, ni personne ne pouvaient comprendre. »

Pascal Miousse ajoute que « le nom du groupe est un hommage aux Amérindiens, qui ont sauvé les Acadiens en les cachant et en les nourrissant pendant la déportation ».

Chansons traditionnelles

Le créneau de Vishten, ce sont les chansons traditionnelles, influencées par la musique celtique.

« Les influences irlandaises et écossaises sont restées très fortes dans les îles des Maritimes, note Pastelle LeBlanc. Ça va avec le caractère indépendant des insulaires, qui veulent conserver leur culture. »

« Vishten veut donner un son nouveau à la musique traditionnelle, un son plus contemporain pour que les jeunes l'apprécient aussi », précise Pascal Miousse.

Le groupe, qui jouait sous le nom de Celtitude depuis 2000, a adopté le nom de Vishten en 2002.


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Malgré quelques gouttes de pluie et des soirées fraîches, le Festival Folk de Winnipeg a battu des records de participation cette année, du 8 au 12 juillet. Quelque 73 000 personnes sont venues écouter les artistes de scène en scène, et danser au rythme de la musique. Voici (avec le texte en page 9) cinq portraits de groupes francophones que *La Liberté* a rencontrés.

# Jah Youssouf & The Woodchoppers Association

Patricia BITU TSHIKUDI

Quand le son du n'goni malien rencontre les guitares, les accordéons et les saxophones d'un orchestre torontois, c'est la naissance d'un genre musical unique. C'est le son de Jah Youssouf & The Woodchoppers Association.

« Notre musique est comme un gombo (mets africain) composé de funk malien, de jazz canadien mélangé à des saveurs populaires. Si elle avait un goût, elle aurait un goût de mangue », explique un des membres du groupe, Dave Keogh.

La formation a vu le jour au Mali en 2004.

« Je suis musicien professionnel depuis 1995 dans mon pays, raconte le chanteur principal du groupe, Jah Moussa. J'ai aussi joué en France. J'ai rencontré des membres du groupe The Woodchoppers Association en 2004. Nous avons été présentés par un ami. Nous sommes devenus de bons amis et nous avons commencé à jouer ensemble.»

« Après avoir entendu Jah Moussa, on s'est dit que nous devions absolument travailler avec lui, ajoute Dave Keogh. Il a une voix puissante et c'est un excellent musicien. »

Sans être partisan, le groupe tente de passer un message à travers sa musique. « Je parle beaucoup de l'unité entre le Canada et le Mali », explique Jah Youssouf.

Au Canada jusqu'en septembre, Jah Youssouf accompagnera les Woodchoppers dans leur tournée des festivals tout l'été en plus de travailler sur leur prochain album.


photo : Patricia Bitu Tshikudi

# Mark Bérubé and The Patriotic Few

Patricia BITU TSHIKUDI

Après avoir longtemps cavalé à travers le pays au sein de la formation The Fugitives, Mark Bérubé renoue avec les membres de son ancien groupe et devient Mark Bérubé and The Patriotic Few.

Avec un nouveau nom, un nouveau son, de nouvelles chansons et un nouvel album à leur actif, les membres de la nouvelle formation sont prêts à conquérir leur auditoire.

Ils décrivent leur musique comme étant un mélange de genres et de styles.

« On est cinq et on a tous des influences différentes, dit Marc Bérubé. Moi j'ai grandi en Afrique, au Swaziland, avec plusieurs influences musicales, des sons différents. Ça se reflète dans la musique qu'on fait. »

« Certains membres du groupe ont une formation en jazz, d'autres ont suivi une formation classique alors que d'autres encore, ont des backgrounds plus rock », ajoute le batteur du groupe, Patrick Dugas.

Un an après avoir lancé leur plus récent album, What The Boat Gave The River, le groupe accumule déjà les spectacles.

« Nous avons lancé notre album en septembre dernier et les choses vont assez bien pour nous en ce moment, assure Mark Bérubé. Nous avons plusieurs concerts prévus tout au long de l'année. Nous avons aussi quelques chansons enregistrées. Nous prévoyons nous retrouver dans un chalet à la fin du mois de juillet pour composer. »

Le groupe sera à Winnipeg le 14 octobre et se produira au West End Cultural Centre.







# sudoku

**PROBLÈME N° 176**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 4 | 2 | 5 | | 7 | |
| | 2 | 6 | | 1 | 7 | | 4 | |
| | | 7 | | | | 2 | | 1 |
| | | 4 | 5 | | | | | |
| 9 | 6 | | | | | 5 | | 7 |
| | 1 | | | 6 | | | 8 | |
| | 4 | | | 5 | | 9 | | 8 |
| 2 | 5 | 1 | | | 8 | 3 | | |
| | 9 | | 2 | | | | 1 | 5 |

**RÉPONSE DU N° 176**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 8 | 9 | 4 | 2 | 5 | 6 | 7 | 3 |
| 5 | 2 | 6 | 3 | 1 | 7 | 8 | 4 | 9 |
| 4 | 3 | 7 | 8 | 9 | 6 | 2 | 5 | 1 |
| 8 | 7 | 4 | 5 | 3 | 2 | 1 | 9 | 6 |
| 9 | 6 | 2 | 1 | 8 | 4 | 5 | 3 | 7 |
| 3 | 1 | 5 | 7 | 6 | 9 | 4 | 8 | 2 |
| 7 | 4 | 3 | 6 | 5 | 1 | 9 | 2 | 8 |
| 2 | 5 | 1 | 9 | 7 | 8 | 3 | 6 | 4 |
| 6 | 9 | 8 | 2 | 4 | 3 | 7 | 1 | 5 |

**RÈGLES DU JEU**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

# Dans nos musées

par Camille SÉGUY

## Pets-de-soeurs au rendez-vous!

Les Sœurs grises sont de retour dans leur couvent. Tout l'été au Musée de Saint-Boniface, sœur Marie Witmon et sœur Cécile Cusson vous accueillent chez elles, emmitouflées des pieds à la tête dans leur robe grise et leur voile noir. (1)

« Nous sommes la deuxième vague de Sœurs grises à Saint-Boniface, explique sœur Cécile Cusson, alias Claire Sparling. Nous sommes arrivées en 1848, à la demande de Monseigneur Provencher, quatre ans après les premières sœurs. Le couvent était en construction. »

D'une pièce à l'autre du Musée de Saint-Boniface, ancien couvent des Sœurs grises, mais aussi hôpital, école, orphelinat ou encore asile, les deux sœurs ont prévu vous livrer toutes sortes d'anecdotes.

Elles vous racontent quelques péripéties de leur voyage de 59 jours, pour se rendre à Saint-Boniface depuis Montréal. Elles se souviennent de leur premier hiver au couvent, quand le mur nord n'était pas terminé et qu'elles avaient accroché des peaux de bisons pour isoler.

Elles vous parlent du temps où elles enseignaient la lecture, l'écriture et le calcul aux jeunes garçons et filles, mais aussi les travaux ménagers, le filage de la laine et le tissage aux filles et aux femmes.

« En filant et tissant tout l'hiver, trois heures par jour, une femme fabriquait seulement un pantalon, une jupe et une couverture, explique sœur Marie Witmon, alias Gabrielle Wsiaki. C'était donc important que toutes les filles puissent contribuer. »

Enfin, elles vous offrent une tournée riche en commentaires de leur endroit préféré au couvent : la chapelle, avec sa statue de la Madone en papier mâché, rescapée d'un incendie.

Et le meilleur pour la fin : les Sœurs grises vous invitent pour terminer à prendre un thé glacé ou une limonade, accompagné de quelques pets-de-sœurs de leur fabrication. Régalez-vous, tout en apprenant d'où vient le nom de ces pâtisseries, ou encore d'où vient celui de «Sœurs grises«!



photo : Camille Séguy

**Soeurs Cécile Cusson et Marie Witmon vous accueillent au Musée de Saint-Boniface, les bras chargés de pets-de-soeurs!**

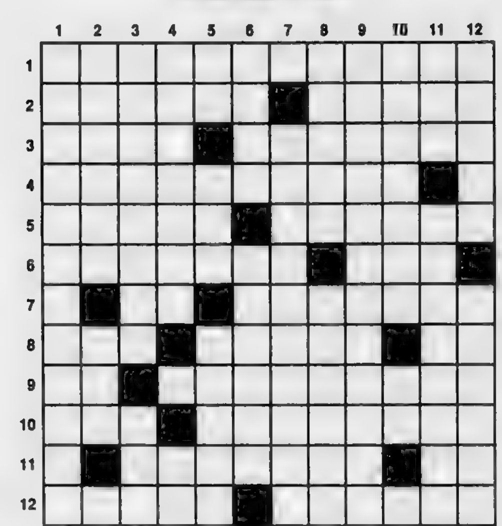
Vous en voulez encore? Chaque samedi et dimanche à 13 h 30, Sarah Watkins et Cale Hornford accueillent petits et grands pour une activité familiale digne des années 1800.

Faire du beurre, écrire à la plume d'oie et apprendre des mots en cri, métchif et gallois, faire sa lessive sur la planche à laver, broder, s'essayer à la crosse, au lancer de fer à cheval ou au croquet, se mesurer dans les Jeux du Voyageur, chaque journée offre une activité différente à découvrir en anglais et en français.

*(1) Tournée guidée des Sœurs grises du mercredi au dimanche, 15 h. Bilingue. Entrée 6 $ pour les adultes, 5 $ pour les séniors et étudiants, gratuit avec le Passe-partout Riel 2009. Renseignements et programmation des activités familiales au 237-4500 ou sur le site Internet www.msbm.mb.ca.*

# MOTS CROISÉS

***PROBLÈME N° 545***



**HORIZONTALEMENT**

1. Parole prononcée à voix basse.
2. Voile carrée située immédiatement au-dessus des basses voiles. – Donnée, en parlant d'un apprêt qui rend les étoffes plus lustrées.
3. Octroi de la vie sauve à un ennemi vaincu. – Rivière d'Australie.
4. Discuter en vue d'un accord nouveau.
5. Quantité de fil de trame insérée dans le tissu. – Tranche de pain grillée.
6. Plante de petits ormes. – Action de lancer.
7. Infinitif. – Disciplines de vie en vue d'un perfectionnement spirituel.
8. Possessif. – Il voit la tour de Pise. – Possessif.
9. Dupé. – Rendais une femme enceinte.
10. Ait une expression gaie. – Passages en zigzag à travers une série d'obstacles.
11. Capitale de l'Iran. – Gamme.
12. Proposition théorique. – Pénètres.

**VERTICALEMENT**

1. Oiseau passereau chanteur.
2. Tout liquide organique. – Entendu, perçu.
3. Qui expriment des avis communs à tous. – Saison.
4. Procédé de tir sur objectif mobile. – Existes.
5. Interjection. – Blocage. – D'un rose pâle légèrement doré.
6. Calendrier liturgique. – Plante vivace, très commune.
7. Secondaire.
8. Dit en criant (s'). – Danse excentrique.
9. Se dit de quelqu'un dont l'acuité auditive est diminuée.
10. Allongeais. – Espace de temps.
11. Femme de lettres américaine (1903-1977). – Comédienne qui joue les premiers rôles d'amoureux.
12. Ancienne cité grecque, soumise à Sparte. – Fais passer par le sas.

***RÉPONSES DU N° 544***

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | T | R | A | N | S | C | E | N | D | A | N | T |
| 2 | R | A | P | A | C | I | T | E | ■ | L | A | I |
| 3 | A | D | R | O | I | T | ■ | S | O | L | I | N |
| 4 | N | I | E | ■ | N | A | I | S | S | A | N | T |
| 5 | S | A | M | E | D | I | S | ■ | S | I | S | E |
| 6 | V | I | E | L | E | ■ | O | T | E | R | ■ | R |
| 7 | E | R | N | E | ■ | S | P | R | U | E | S | ■ |
| 8 | R | E | T | U | B | E | R | A | S | ■ | T | P |
| 9 | S | S | ■ | S | U | R | E | L | E | V | A | S |
| 10 | A | ■ | T | I | R | A | N | A | ■ | I | N | O |
| 11 | L | A | P | S | I | ■ | E | L | A | N | C | A |
| 12 | E | J | S | ■ | E | S | S | A | Y | E | E | S |

## Courir, toujours courir



Après avoir remporté le semi-marathon de Winnipeg pour une deuxième année consécutive, l'athlète d'endurance des Bisons de l'Université du Manitoba, Desire Budigoma, espère pouvoir se qualifier pour les Jeux du Canada au cours des prochaines semaines.

« Courir, c'est la santé, dit le spécialiste du 1 500 m et 5 000 m. Je cours toujours, j'ai ça dans le sang! Même quand je marche, c'est une course lente. Cela fait deux ans que je suis au Manitoba et ça serait vraiment bien de représenter la province aux Jeux. »

Desire Budigoma participe également à des compétitions de cross-country. En 2005, il a pris part aux Championnats du monde d'athlétisme au sein de l'équipe du Burundi.

photo : Stéphane Lajoie

JUDO

## Premiers nationaux

Le judoka ceinture brune de 15 ans, Vincent Blais-Shiokawa, a participé à ses premiers championnats nationaux de judo dans la catégorie moins de 17 ans, à Calgary du 3 au 5 juillet.

« Je suis arrivé cinquième sur 13 participants, indique-t-il. C'est pas pire pour une première participation à une compétition nationale! »

Il confie ne pas avoir eu de grande surprise à Calgary, même si c'était pour lui une nouvelle expérience.

« Il y avait des gens beaucoup plus forts que moi, mais je m'y attendais, raconte-t-il. On savait d'avance que le Québec et l'Ontario étaient très forts. Ce n'était pas une surprise. »

Vincent Blais-Shiokawa espère retourner aux championnats canadiens l'an prochain. « Je vais continuer le judo et me pousser plus haut, pour peut-être avoir une médaille d'or », confie-t-il.

C.S.

SOCCER

# Rassemblés autour du ballon rond

**La Coupe d'Afrique du Manitoba se dispute tout l'été à Saint-Boniface, pour la sixième fois.**

Camille SÉGUY

« Entre Africains, on s'est rendus compte que le seul sport qui nous unit, c'est le soccer », remarque le trésorier de la Coupe d'Afrique du Manitoba (CAM) et entraîneur de l'équipe des Lions d'Afrique, Mohamed Doumbia, originaire du Mali.

« Les jeunes n'ont pas appris à jouer au hockey ou au baseball, mais quand ils jouent au soccer, on sent vraiment qu'ils se sentent chez eux, poursuit-il. Le tournoi nous donne une chance de nous rencontrer et de partager quelque chose, ici au Manitoba. »

L'idée d'un tournoi de soccer pour les immigrants africains, francophones et anglophones, ainsi que tous ceux qui voudraient se joindre à eux, est née en 2003.

« Désiré Kamougné, qui est aujourd'hui la personne chargée des relations publiques pour la CAM, et Daouda Dembélé ont voulu organiser un tournoi amical sur le modèle de la Coupe d'Afrique, en Afrique », se souvient Mohamed Doumbia.

Il précise que « les joueurs étaient alors des étudiants internationaux du Collège universitaire de Saint-Boniface. L'idée était intéressante, donc on a voulu recommencer l'expérience les années suivantes et on est allés chercher d'autres équipes, dans d'autres communautés africaines au Manitoba. »

### Présence francophone

La CAM est aujourd'hui un organisme à but non lucratif. Son nom a été déposé cette année : Coupe d'Afrique du Manitoba/African Cup of Manitoba.

« On voulait un nom bilingue, car on a des équipes anglophones et francophones, souligne Mohamed Doumbia. Cette année, il y a 11 équipes, dont deux francophones. C'est un record de participation. »

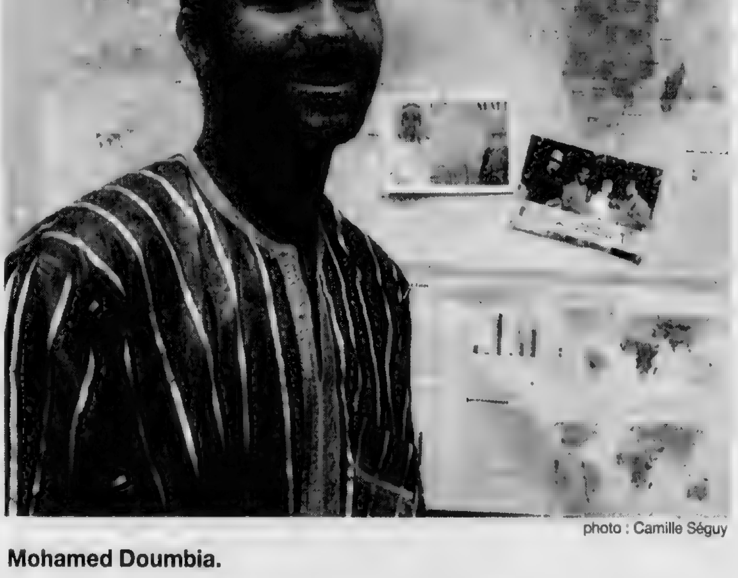


photo : Camille Séguy

**Mohamed Doumbia.**

Les équipes francophones sont les Lions d'Afrique, qui rassemble divers étudiants africains du CUSB, notamment des Maliens, des Camerounais et des Sénégalais. L'équipe participe au tournoi depuis ses débuts.

La seconde équipe francophone est l'équipe RD Congo. Les joueurs congolais étaient en effet assez nombreux l'an dernier pour monter leur propre équipe.

De plus, tous les matchs ont lieu dans Saint-Boniface. « On a décidé d'y avoir nos matchs, indique Mohamed Doumbia, parce que ce quartier met l'accent sur l'immigration et la diversité culturelle.

« Mais on ne voit pas de jeunes jouer au soccer dans les rues, donc on voulait faire la promotion de ce sport dans la communauté francophone, ajoute-t-il. On invite tout le monde à venir voir ces jeunes jouer. » (1)

Il signale d'ailleurs que l'équipe des Lions d'Afrique compte déjà un Franco-Manitobain dans ses rangs.

### Intégration

À part se rassembler autour d'une passion commune pour le ballon rond et d'occuper ses vacances d'été avec une l'activité sportive, l'objectif du tournoi est aussi de faciliter l'intégration des nouveaux arrivants.

« Ça permet aux jeunes de créer des liens d'amitié forts, donc ça facilite leur intégration dans la communauté, constate Mohamed Doumbia. De plus, les francophones rencontrent des anglophones donc ils peuvent améliorer leur anglais, et vice-versa. »

*(1) Des matchs sont programmés chaque fin de semaine jusqu'au 23 août. Informations sur les horaires, lieux et équipes : www.africancup.ca.*

**Sylvio et Agnès (née Brière) LaFlèche**
**50e anniversaire de mariage**



Le 25 juillet 1959-2009

**Félicitations, Mom et Dad, Mémère et Pépère!**
On vous souhaite bonheur, joie et santé!

***Avec amour,***
***De Michel, Jocelyne, Henri, Denis, Jean-Paul et Roxanne et leurs familles***
*XOXOXO*

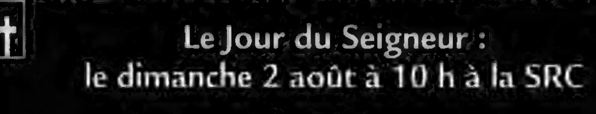
**Vous déménagez?**
Veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



**T'es parent avec qui, toi?**
Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.
Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:
**la-liberte@la-liberte.mb.ca**

**Renseignements:**
**237-4823 ou**
**1 800 523-3355**

# Télé-horaire de la semaine du 27 juillet au 2 août 2009




## Du lundi au vendredi

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Gawayn / :15 Zooville | Club des doigts | Des kiwis et des hommes | | | Ricardo | Pyramide | Variées | Téléjournal/ Midi | Cinémas variés | | | | Dre Grey, leçons d'anatomie | | L Ma Urgences / Me J V Dre Grey, leçons | | Variées |
| RDI | RDI santé / :15 RDI en direct | | | | | | Téléjournal/ Midi | RDI santé / :45 RDI en direct | | | | | | | | | Téléjournal | :45 RDI santé |
| TV5 | Variées | Variées | Variées | Variées | Variées | Ma :45 Intérieurs | TV5 le journal | Variées | Variées | | | V Les Samouraïs | Variées | Journal Suisse | Variées | Chiffres et lettres | Tout le monde | :50 Champion |
| TVA | Cinémas variés | | | Ma J V :45 Bugs | Les anges de la rénovation | | Le TVA midi | TVA en direct.com | | Shopping TVA | | Infopublicité | Les feux de l'amour | | Top modèles | | Le TVA 17 heures | |

## Lundi 27 juillet

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 16h30 Train | Pyramide | Téléjournal | Zeste | Des squelettes | La Petite Vie 1/2 | Chère Betty "Jalousie enflammée" | | Bons baisers de France | | Le Téléjournal | | Téléjournal | Des kiwis et des hommes "Apprendre" Pt. 1 de 5 | | | Hors d'ondes | |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Reportages | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal | | Grands Reportages | |
| TV5 | 16h50 Champion | Journal de France 2 | Secrets d'histoire | | | Trésors du Val de Loire | | | | Maritime | TV5 le journal | Humanima | Les Samouraïs | | Expression | Chiffres et lettres | Tout le monde | :55 Champion |
| TVA | Le TVA 18 heures | Sucré salé | Les Gags | Le sketch show | Laura Cadieux | KM/H | Monk "Monk marque un point" | | Le TVA 22 heures | :35 Sucré salé | :05 "L'Enfant et le loup"('02) Burt Reynolds, Steven Taylor. | | | :50 Infopublicité | | | | |

## Mardi 28 juillet

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 16h30 Bons baisers | Pyramide | Téléjournal | Peu importe | Des squelettes | Le monde en parlait | Beautés désespérées "Au revoir les amis" | | Bons baisers de France | | Le Téléjournal | | Téléjournal | Des kiwis et des hommes "Apprendre" Pt. 2 de 5 | | | Hors d'ondes | |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Rep. "Que la bombe soit avec toi" | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal | | Grands Rep. "Que la bombe soit avec toi" | |
| TV5 | 16h50 Champion | Journal de France 2 | Dieux et démons "Les horloges de la savane" | | Faut pas rêver... C'est une île perdue au milieu du Pacifique sud, au large du Chili. | | | | Expression | Montre-moi... | TV5 le journal | La vie est un cirque "Mains à mains" | | Destinations goûts | Mixeur | Chiffres et lettres | Tout le monde | :55 Champion |
| TVA | Le TVA 18 heures | Sucré salé | Qui perd gagne | | Fort Boyard | | Nos étés | | Le TVA 22 heures | :35 Sucré salé | :05 "Les chevaliers du ciel"('05) Clovis Cornillac, Benoît Magimel. | | | | :05 Infopublicité | | | |

## Mercredi 29 juillet

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 16h30 Bons baisers | Pyramide | Téléjournal | Humanima | Des squelettes | L'Épicerie | La petite séduction | | Bons baisers de France | | Le Téléjournal | | Téléjournal | Des kiwis et des hommes "Apprendre" Pt. 3 de 5 | | | Hors d'ondes | |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Rep. "Bananes à régime forcé" | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal | | Grands Rep. "Bananes à régime forcé" | |
| TV5 | 16h50 Champion | Journal de France 2 | La vie est un cirque "Mains à mains" | | "Épouse-moi"('00) Vincent Perez, Michèle Laroque. | | | La raison de l'autre | Tout ça... | | TV5 le journal | Verdict "L'affaire Berst" | | Bis Repetita | | Chiffres et lettres | Tout le monde | :55 Champion |
| TVA | Le TVA 18 heures | Sucré salé | Les Gags | Histoires de filles | Anges de la réno "Famille Koepke" | | Nos étés | | Le TVA 22 heures | :35 Sucré salé | :05 "Le mariage"('03) Seann William Scott, Jason Biggs. | | | :50 Infopublicité | | | | |

## Jeudi 30 juillet

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 16h30 Bons baisers | Pyramide | Téléjournal | Trésors vivants | Des squelettes | Un gars, une fille | Perdus "The Variable" | | Bons baisers de France | | Le Téléjournal | | Téléjournal | Des kiwis et des hommes "Apprendre" Pt. 4 de 5 | | | Hors d'ondes | |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Reportages "SOS dauphins!" | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal | | Grands Reportages "SOS dauphins!" | |
| TV5 | 16h50 Champion | Journal de France 2 | Destinations goûts | Hep Taxi! | Club social | | Envoyé spécial "Carnets de voyage" | | | | TV5 le journal | Trésors du Val de Loire | | | | Chiffres et lettres | Tout le monde | 55 Champion |
| TVA | Le TVA 18 heures | Sucré salé | Dépenses Xtrêmes | P.-dessus marché | Dr House "Sans peur et sans douleur" | | Mollie "La Reine vierge quarantenaire" | | Le TVA 22 heures | :35 Sucré salé | .05 "L'armée des ténèbres"('92) Embeth Davidtz, Bruce Campbell. | | | 35 Infopublicité | | | | |

## Vendredi 31 juillet

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 16h30 Bons baisers | Pyramide | Téléjournal | FranCoeur | "Si on dansait?"('04) Jennifer Lopez, Susan Sarandon. | | | | Zone doc "Dans le ventre du moulin" | | Le Téléjournal | | Téléjournal | Six pieds "Chacun cherche sa voie" | | :45 Six pieds sous terre | | |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | 24 heures en 60 minutes | | Grands Reportages: Les films Imax | | Le Téléjournal | | RDI en direct | Le National | Le Téléjournal | | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal | | Grands Reportages: Les films Imax | |
| TV5 | 16h50 Champion | Journal de France 2 | Découvrir le monde "Tokyo" | | Thalassa "Océan Indien Sud" | | | | J'y suis, j'y reste | Urbania | TV5 le journal | "Épouse-moi"('00) Vincent Perez, Michèle Laroque. | | | La raison de l'autre | Chiffres et lettres | Tout le monde | 55 Champion |
| TVA | Le TVA 18 heures | Sucré salé | Caméra témoin | VLOG | Grande évasion "Plus dure sera la chute" | | Esprits criminels "De l'autre côté" | | Le TVA 22 heures | :35 Sucré salé | :05 "On ne vit que deux fois"('67) Tetsuro Tamba, Sean Connery. | | | | .20 Infopublicité | | | |

## Samedi 1 août

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Spider-Man | Code Lyoko | Kim Possible | Aventures Tintin | Oniva "Les injustices" | Frontières étrange | Kif-kif "La galère" | L'Épicerie | Téléjournal/ Midi | Le monde en parlait | Pour l'amour du country | | Beautés désespérées "Au revoir les amis" | | Natation Aquatiques FINA 2009 Championnat du monde Rome, Italie | | | |
| RDI | 4h30 RDI en direct | | | L'Épicerie | RDI en direct | Rendez-vous | Téléjournal/ Midi | Vivez la traversée | RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada. | | | | | | | Journal de France 2 | Téléjournal | L'Épicerie |
| TV5 | Müvmédia "Nuit blanche" | | Saint-Ex, années | Chante! "Au revoir" | Dieux et démons "Les horloges de la savane" | | le journal /:20L'invité | Afrique/:40 Planète | 36.9° | | Adieu L'Armailli | | Mixeur | Journal Suisse | Thalassa "Océan Indien Sud" | | | .55 Champion |
| TVA | 5h00 Salut, bonjour! | | "La grande vadrouille"('66) Bourvil, Louis De Funes. | | | | Le TVA midi | P.-dessus marché | Via TVA | Shopping TVA | | Infopublicité | | Bugs et ses amis /:45 "Les diamants sont éternels"('71) Jill St. John, Sean Connery. | | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | La Semaine verte | | Téléjournal | Ici Louis-José | "Le secret de ma mère"('06) Céline Bonnier, Ginette Reno. | | | | Trudeau: Pierre Elliott Pt. 4 de 4 | | Téléjournal | Casino | | Perdus "The Variable" | | "Topsy-Turvy"('99) Allan Corduner, Jim Broadbent. | | |
| RDI | La Semaine verte | | Le journal RDI | Humanima | Découverte "Triomphe et tragédie" Pt. 3 de 4 | | Téléjournal | Grands Reportages: Les films Imax | | Le monde en parlait | Téléjournal | Humanima | Téléjournal | Terres arctiques | Téléjournal | L'Épicerie | Découverte "Triomphe et tragédie" | |
| TV5 | 16h55 Champion | Journal de France 2 | FrancoFolies 2008 | | | Le plus grand cabaret du monde | | | | Caméra café | TV5 le journal | Taratata "Arthur H., Benabar, James Morrisson" | | | | | Club social | |
| TVA | Le TVA 18 heures | "Méchant menteur"('02) Paul Giamati, Frankie Muniz. | | | "Hellboy"('04) Ron Perlman, Jeffrey Tambor. | | | | :15 Le TVA réseau | :45 "Goldfinger"('64) Gert Frobe, Sean Connery. | | | | | Infopublicité | | | |

## Dimanche 2 août

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Spider-Man | Code Lyoko | Kim Possible | Kong | Le Jour du Seigneur | | Découverte 1/5 | | Téléjournal/ Midi | La Semaine verte | | Second Regard | Croisée chemins | Humanima | Natation Aquatiques FINA 2009 Championnats du Monde Rome, Italie | | | |
| RDI | 4h30 RDI en direct | | | | RDI en direct | Téléjournal | Téléjournal/ Midi | Voir double | RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada. | | | | | | | Journal de France 2 | Téléjournal | Le monde en parlait |
| TV5 | Découvrir le monde "Tokyo" | | Matière grise | | Questions à la une | | le journal /:10Afrique | Grand musée | Bis Repetita "Ilian Gârnet" | | La boîte à musique | | | Journal Suisse | Pékin express 3: La route des Incas | | | .40 Suisse |
| TVA | 5h00 Salut, bonjour! | | "Pour l'amour d'Émilie"('04) Michael Riley, Alexandra Paul. | | | .45 Bugs et ses amis | Le TVA midi | Infopublicité | La victoire de l'amour | Shopping TVA | | Infopublicité | | | Bugs et ses amis /:15 "L'Enfant sacré du Tibet"('86) Charlotte Lewis, Eddie Murphy. | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | La petite séduction | | Téléjournal | Découverte "Vivre dans l'espace" 4/4 | | Laflaque | Grandes entrevues | | On prend toujours un train | | Téléjournal | Un soir seulement | "Et...ta mère aussi"('01) Diego Luna, Gael Garcia Bernal. | | | | :15 Hors d'ondes | |
| RDI | Grands Reportages: Les films Imax | | Le journal RDI | Téléjournal | Découverte 1/5 | | Téléjournal | Voir double | Terres arctiques | Second Regard | Téléjournal | L'Épicerie | Téléjournal | Le monde en parlait | Téléjournal | Humanima | Découverte "Triomphe et tragédie" | |
| TV5 | Humanima | Journal de France 2 | Questions pour un super champion | | Volcans du monde "Hawaï le lac de lave" | | La vie est un cirque | | Verdict "L'affaire Corrèges" | | TV5 le journal | Passe-moi les jumelles | | Matière grise | | Scènes de ménage | | Mixeur |
| TVA | Le TVA 18 heures | Drôles de vidéos | Les Parlementeries "Meilleurs moments" | | "Cinderella Man (v.f.)"('05) Renée Zellweger, Russell Crowe. | | | | | :45 Le TVA réseau | :15 "Intolérable Cruauté"('03) Catherine Zeta-Jones, George Clooney. | | | | :15 Infopublicité | | | |

## SAINT-PIERRE-JOLYS

# 40 ans de sauts de grenouilles

### Ça va sautiller du 30 juillet au 2 août à Saint-Pierre-Jolys!

Stéphane LAJOIE

Avec les festivités des 40e Folies Grenouilles, une foule d'activités attendront les visiteurs sur le terrain du parc Carillon et de l'aréna de Saint-Pierre-Jolys, à compter du 30 juillet. (1)

« Les Folies Grenouilles, c'est un temps pour s'amuser et lâcher son fou, dit le vice-président du comité organisateur, Roland Gagné. 40e anniversaire ou pas, c'est toujours une fin de semaine spéciale! Cette année, on a d'anciens champions du saut de grenouille qui seront sur place. Mais pas question de dévoiler les secrets pour mieux faire sauter une grenouille. Ça, c'est trop précieux! »

Avant de devenir un as du saut de grenouille, il faut tout d'abord dénicher l'animal en question. La chasse aux grenouilles débutera le jeudi 30 juillet à 18 h dans le stationnement de l'aréna.

« On veut en attraper une centaine pour les compétitions du 1er et 2 août, indique Roland Gagné. Ce n'est pas toujours facile, alors les gens peuvent aussi en louer le jour de l'épreuve pour quelques dollars. »

Le 31 juillet, un grand barbecue familial aura lieu au parc Carillon de 17 h à 21 h. Les familles pourront décorer leurs bicyclettes en vue du défilé du 1er août et assister à des tours de magie et des spectacles de musique et de danse.

Une brigade aérienne de la base militaire de Winnipeg fera une démonstration de secourisme, le tout suivi de feux d'artifices à 22 h 30.

Le 1er août, le sport sera à l'honneur avec la tenue de tournois de volleyball, de golf, de hockey de rue et de slo-pitch.

À 11 h 30, il sera temps de choisir les noms des grenouilles athlètes. Chaque participant pourra inscrire un maximum de trois grenouilles au coût de 5 $ chacune pour les adultes, 2 $ pour les 7 à 17 ans et 1 $ pour les 6 ans et moins. Les compétitions des enfants auront lieu à 13 h et celles des adultes à 15 h 30, sous la tente principale.

« Le 2 août, ça sera les Championnats canadiens à 15 h 30, dit Roland Gagné. Il faut voir à l'œuvre des gars comme Georges Préfontaine, sept fois champion, qui passent des heures et des heures à entraîner leurs grenouilles! Je vous le dis, c'est du sérieux les sauts de grenouilles. »

Il n'y a pas que les grenouilles qui se donneront en spectacle. Les visiteurs pourront bouger au rythme de la musique du Justin Lacroix Band et de Red River Rebellion. Le groupe rock Harlequin clôturera le festival avec un spectacle à l'aréna, de 20 h à 1 h, le 2 août.

« Les sports, les sauts de grenouilles, les activités pour enfants et le concours de dégustation de melon d'eau, tout ça crée une super ambiance amicale entre les visiteurs et les bénévoles, conclut Roland Gagné. On a eu près de 3 000 visiteurs l'an dernier et tous les profits retournent aux organismes communautaires. »

Archives La Liberté

**Les grenouilles seront reines à Saint-Pierre-Jolys pour la tenue du 40e festival des Folies Grenouilles.**

*(1)Le prix d'entrée sera de 5 $ pour la soirée du vendredi ou 20 $ pour le forfait familial. Les 1er et 2 août, l'admission sera de 5 $ pour les adultes, 3 $ pour les 6-17 ans et gratuite pour les 5 ans et moins. Le coût du souper bière et steak dans le parc du 1er août et de la soirée musicale sera de 25 $. Il sera aussi possible d'assister aux spectacles seulement pour 15 $. Ces soirées seront réservées aux 18 ans et plus.*

*Pour l'horaire complet des activités, visitez le site Internet www.frogfollies.com/bienvenue.html.*



## SAINT-LAURENT

# Témoignages de Métis

L'Institut Gabriel Dumont de Saskatoon, qui fait la promotion la culture métisse par ses recherches, a digitalisé les entrevues du Père Guy Lavallée, réalisées auprès des citoyens de Saint-Laurent en 1987.

Il est maintenant possible d'écouter, sur le site Internet du Musée virtuel de l'histoire et de la culture métisses, ces entrevues qui questionnent les citoyens du village sur leurs racines métisses et leur vie en société.

« En écoutant les entrevues, les gens vont découvrir le fort sentiment d'appartenance que les Métis ont envers le michif français et sa culture, indique l'agent de développement du curriculum de l'Institut, Darren Préfontaine. Les francophones vont aussi apprendre une partie plus sombre de leur histoire, celle où ils discriminaient les Métis pour leur « mauvais français ». Ces entrevues sont une ressource inestimable pour mieux comprendre l'interaction entre les Métis et les francophones. Nous voulions qu'elles soient accessibles à tous. »

La banque d'entrevues contient les témoignages d'une quarantaine de citoyens dont ceux de membres des familles Allard, Chartrand, Delorme, Gaudry et Lavallée.

Il est possible d'écouter les entrevues à l'adresse suivante : www.metismuseum.ca/browse/index.php?id=1071.

S. L.

**SAINT-NORBERT**

# Le Marché au palmarès

**Le Marché Saint-Norbert : un des dix meilleurs selon *Canadian Geographic*!**



Archives La Liberté

Daniel BAHUAUD

Le marché de Saint-Norbert figure parmi les dix meilleurs au Canada, a déclaré la revue Canadian Geographic dans son numéro de mai.

« On y trouve de la confiture locale, des perogies, des légumes asiatiques et bien d'autres produits locaux », indique le magazine, en précisant que le Marché Saint-Norbert est un des meilleurs marchés du genre au pays.

« C'est tout un honneur, et toute une surprise, indique la directrice des relations communautaires du Marché Saint-Norbert, Marilyn Firth. Nous savions que Canadian Geographic s'intéressait au Marché. La revue nous a contactés il y a quelque temps – mais nous ne savions pas qu'elle préparait un palmarès. »

La directrice dit cependant comprendre le choix de la revue. « Tous les produits vendus chez nous ont été fabriqués à la main ou cultivés dans la région, rappelle-t-elle. C'est un véritable marché local, qui n'importe pas ses denrées. »

Le Marché Saint-Norbert est, en plus, un endroit communautaire, que le public fréquente autant pour socialiser que pour se procurer des produits.

« C'est un des charmes du Marché, estime le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Le Marché offre une expérience complète. On se procure de la marchandise, tout en rencontrant le producteur ou le fabricant. C'est très attrayant. Récemment, j'ai visité le Marché avec ma famille. Mes enfants étaient contents de voir un apiculteur qui leur a expliqué comment on fabrique le miel. Chaque fois qu'ils en mangent, ils parlent de cette rencontre. »

Le Marché Saint-Norbert, qui entame sa 21e saison, est plus achalandé que jamais. La direction a allongé à 22 semaines la saison du marché. Il sera donc ouvert, le samedi, jusqu'en octobre. Il est également ouvert le mercredi, jusqu'en septembre.



**SAINT-BONIFACE**

# Boulevard branché

Daniel BAHUAUD

À l'heure actuelle, on compte sept entreprises spécialisées en informatique sur le boulevard Provencher. (1) Il y a 15 ans, il n'y en avait qu'une. « La toute première a vite été remplacée par Prairie Computers, indique le propriétaire des logiciels IDFusion, Christian Dandeneau. Puis, Encore Business Solutions et Momentum Healthware sont venus à leur tour. Ces trois entreprises ont généré une synergie qui aujourd'hui fait boule de neige. Nous suivons tous leurs traces, en quelque sorte. »

Le président de la Zone d'amélioration commerciale du boulevard Provencher (ZAC), Oai Truong, estime qu'il serait positif d'en voir s'installer encore d'autres.

« Nous les accueillerions à bras ouverts, déclare-t-il. Le boulevard a plusieurs atouts qui le rendent alléchant aux commerçants. D'abord, il y a de la place, pour s'installer et s'agrandir. Les entrepreneurs peuvent trouver des locaux bon marché à louer ou à acheter. »

Oai Truong est propriétaire de l'entreprise Bounce Design, autrefois installé dans le vieux quartier de la Bourse, au centre-ville de Winnipeg. « Il y a deux ans, les loyers étaient devenus trop élevés, explique-t-il. On 'est alors installés à Saint-Boniface, où nous avons plus d'espace qu'autrefois. Nos nouveaux locaux nous appartiennent. »

Même son de cloche chez Christian Dandeneau. « C'est un des grands attraits de Provencher, souligne-t-il. Après des années de location, on a acheté notre emplacement. »

Quant à la présence de plus d'entreprises informatiques sur le boulevard, Christian Dandeneau n'y voit aucun inconvénient. « C'est positif, puisqu'on ne se fait pas trop compétition, souligne-t-il. Nous avons tous nos spécialités. Nous accueillons même une entreprise informatique dans nos locaux. Centrix élabore présentement des produits pour l'i Phone. Il y a de la place pour tout le monde. »

### *Une économie variée*

« Cette nouvelle tendance complémente à merveille le développement du boulevard, indique Oai Truong. Les employés et clients des commerces informatiques peuvent aller dans les restaurants, les magasins et les cabinets médicaux et dentaires du quartier. Le développement de notre secteur n'a pas nuit à celui des autres. Bien au contraire, les nouvelles entreprises soutiennent les plus anciennes. C'est un quartier qui ne dépend pas d'un secteur en particulier, que ce soit les entreprises informatiques ou les restaurants. »

Selon le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, les atouts du boulevard Provencher attirent tout genre d'entrepreneurs. « Avec la ZAC, nous avons élaboré une stratégie de marketing qui rend le boulevard très attrayant, explique-t-il. Nous avons fait de notre mieux pour qu'il y ait de la variété de commerces et aussi d'espace résidentiel. »

« Entreprises Riel a beaucoup encouragé et appuyé les nouveaux commerçants, soutient Oai Truong. J'aime la façon dont l'organisme a collaboré de près avec le restaurant Step N'Out pour créer une façade à caractère français. Ce genre d'appui, cette touche personnelle, on ne trouve pas ça partout. »

*(1) On y compte deux entreprises de grande envergure, Momentum Healthware et Encore Business Solutions, ainsi qu'une brochette d'autres PME, soit Bounce Design, Modern Earth Web Design, et IDFusion Software, Telecom Options et Varitech Child Care Pro.*

## APICULTURE

# La piqûre du miel

**À Notre-Dame-de-Lourdes, l'apiculteur Pierre Faure ne baisse pas les bras alors qu'un parasite tenace s'attaque à ses abeilles.**

Stéphane LAJOIE

En plus du retard de production causé par le temps froid au mois de mai, les apiculteurs manitobains doivent se battre sans cesse contre le parasite varroa, qui dévaste les colonies d'abeilles à travers le monde.

« L'hiver dernier, j'ai perdu 42 % de mon cheptel à cause du varroa, la pire année pour les pertes, indique l'apiculteur de Notre-Dame-de-Lourdes, Pierre Faure. Ce petit pou pond ses œufs dans les cellules de la ruche et s'attaque aux larves. Quand il est adulte, il saute d'une abeille à l'autre lors du butinage et infeste d'autres ruches. »

En plus d'affaiblir les larves, le varroa peut dévorer les ailes des jeunes abeilles. Le trou laissé lorsqu'il se nourrit du sang de l'abeille est la porte d'entrée pour de nombreuses maladies.

Pierre Faure a eu ses premiers démêlés avec le varroa en 1985, alors qu'il était producteur de miel en France. Comme le parasite se reproduit très rapidement, il développe tout aussi vite une résistance aux insecticides.

« On a tout essayé au fil des ans. Quand on s'aperçoit que le varroa est devenu résistant au produit, il est souvent trop tard, dit Pierre Faure. Des barils remplis d'abeilles mortes, j'en ai sortis à n'en plus les compter. C'est un véritable cauchemar. Ça occasionne des dépenses en temps et en argent qui ne sont pas gérables. On parle entre 15 000 $ et 18 000 $ uniquement pour remonter le cheptel à un niveau acceptable. »

### *Contrer avec la productivité*

Pierre Faure a quitté la vallée de la Maurienne en France pour s'installer au Manitoba en mai 1999. L'étendue des champs des Prairies lui permet de produire entre 80 et 100 tonnes de miel par saison (juillet à octobre).



photo : Stéphane Lajoie

**Cette machine de son invention permet à Pierre Faure d'économiser du temps lors de la récolte. Ses abeilles dépensent moins d'énergie à travailler.**

« Je ne déplace pas mes abeilles si je n'ai pas 200 acres de canola à butiner, dit Pierre Faure. L'hiver du Manitoba est une contrainte mais le nombre de fleurs est de loin supérieur à ce qu'on trouve en France.

Et c'est une passion fascinante. J'ai lu un bouquin sur l'apiculture quand j'avais 14 ans et j'ai eu la piqûre. J'ai eu dix ruches et puis 50 et maintenant j'en ai 700. »

Pour une bonne conservation, le taux d'humidité du miel doit se situer entre 14 % et 18 %. Pour augmenter la productivité de sa ferme, Pierre Faure a mis au point une machine, qui comprend un déshumidificateur rattaché à une citerne pouvant traiter 7 000 livres de miel.

« Je me suis creusé la tête un moment pour trouver le concept! Grâce à la machine, on rentre le miel des champs sans tenir compte de son taux d'humidité, explique-t-il. Ça nous permet d'accélérer notre rythme de récolte sans avoir à attendre que les abeilles sèchent le miel. La machine réchauffe l'air autour du miel, qui coule tout doucement par gravité pendant une journée et deux nuits. L'humidité est captée et on récupère 15 litres d'eau toutes les cinq heures! »

### *Partager ses connaissances*

Fier de pouvoir informer les autres producteurs et les amoureux des abeilles, Pierre Faure n'a pas l'intention de breveter son invention. Sur son site Internet frenchbeefarm.com, il est possible de suivre les progrès de sa récolte en photos et sur vidéo. Il y a même un blogue.

« J'en ai fait des erreurs pour apprendre tout ce que je sais, dit l'apiculteur. En France, le domaine apicole est un monde de secrets. Moi, je fais le contraire. Tout ce que je sais, je le diffuse. Si je peux aider et offrir mes connaissances aux autres, je le fais avec plaisir. J'ai des gens de partout dans le monde qui consultent mon site et me posent des questions. C'est génial. L'apiculture est une science et la partager, c'est ce qui en fait la beauté. »

## DEGAGNE MOTORS

**366, rue Marion**
cherche un(e)
**Comptable (tenue de livres)**

Simply accounting un atout.

Curriculum vitae.

**Veuillez contacter**
**Claude Lemoine**
**Téléphone : 237-9315**
**Télécopieur : 237-3967**

## Avis de nomination



Raj Vijh
Vice-président,
Finances et placements

David F. Denison, président et chef de la direction de l'Office d'investissement du RPC, est heureux d'annoncer la nomination de Raj Vijh au poste de vice-président, Finances et placements au sein du groupe Trésorerie, risque, exploitation et technologie de l'organisme.

M. Vijh dirigera l'équipe responsable des activités de placement ainsi que de l'évaluation du portefeuille de placements et de la présentation d'information s'y rapportant. Il sera également responsable de la gestion des processus et des contrôles pour l'ensemble du service Finances et placements.

M. Vijh compte plus de 15 années d'expérience dans le secteur de la gestion de placements. Avant d'entrer au service de l'Office, il était directeur général du groupe de l'exploitation et de l'administration des services de gestion privée pour les Amériques de Russell Investments. Il a aussi occupé des postes de cadre supérieur à Russell Investments Canada et à IBM Canada.

M. Vijh est titulaire d'un baccalauréat spécialisé en physique de l'université de Bristol, au Royaume-Uni, et membre de l'Institute of Chartered Accountants de l'Angleterre et du pays de Galles.

L'Office d'investissement du RPC est un organisme de gestion de placements professionnel qui place, pour le compte de 17 millions de cotisants et de bénéficiaires canadiens, les fonds dont le Régime de pensions du Canada (RPC) n'a pas besoin pour verser les prestations de retraite courantes. Afin de diversifier le portefeuille du RPC, l'Office investit dans des actions de sociétés cotées en Bourse, des actions de sociétés fermées, des biens immobiliers, des obligations indexées sur l'inflation, des infrastructures et des titres à revenu fixe. L'Office, dont la gouvernance et la gestion sont distinctes de celles du RPC, n'a pas de lien de dépendance avec les gouvernements. Il a son siège social à Toronto et compte des bureaux à Londres et à Hong Kong. Au 31 mars 2009, la caisse du RPC totalisait 105,5 milliards de dollars. Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'Office, consultez le www.oirpc.ca.







***South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.*** *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

## INFIRMIÈRES OU INFIRMIERS AUXILIAIRES

**Bilingue • poste au sein de l'équipe volante régionale**

**1,0 ETP poste terme date du terme : Aussitôt que possible – le 28 juin 2010**

**Bilingue • poste au sein de l'équipe volante régionale • 1,0 ETP terme indéfini**

**Jours/Nuits/Fins de semaine**
- Membre en règle de la CLPNM
- Expérience récente dans le domaine des soins aigus ou gériatriques
- Attestation valide de compétence en soins immédiats et en réanimation cardio-respiratoire

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par **le 20 juillet 2009** à : **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel: hr@sehealth.mb.ca**

**Offre d'emploi**

## Gouvernement du Manitoba

**Travailleur social en placement familial (poste bilingue)** - SP4,
Durée déterminée, Services à la famille et Logement Manitoba,
Direction des services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 21464
Échelle de salaire : de 49 042 $ à 67 993 $ par an
Date de clôture : le 4 août 2009

**Qualités requises :**
- La personne choisie possède un baccalauréat en service social et deux ans d'expérience dans le domaine de la protection de l'enfance, préférablement en ce qui a trait à la coordination du placement en foyer nourricier. Une autre combinaison acceptable d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle salariale appropriées.
- Il est essentiel que la personne choisie ait une connaissance éprouvée en ce qui concerne la gestion des cas, le développement de l'enfant et la sensibilisation transculturelle.
- Elle a des aptitudes démontrées en communication interpersonnelle et écrite, ainsi qu'en recrutement, formation, intervention en cas de crise et résolution de conflits.
- Elle doit aussi posséder une capacité manifeste à travailler au sein d'une équipe.
- La personne choisie doit être capable de travailler dans les deux langues officielles (français et anglais). (The ability to work in both official languages is required.)
- Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. La personne choisie sera soumise à une vérification du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer que vous possédez les qualités requises.

**Fonctions :** Sous la supervision du superviseur de l'unité de ressources et conformément à la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille*, aux normes provinciales et aux lignes directrices de la Direction relativement à la prestation de services, la personne choisie sera responsable de la prestation d'une gamme complète de services de placement en foyer nourricier, notamment en ce qui a trait au recrutement, à l'orientation, à la délivrance de permis, à la formation, au soutien et à la supervision.

**Envoyez votre candidature à l'adresse suivante :**
Annonce n° 21464
Services à la famille et Logement Manitoba
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Gestion des ressources humaines
1, avenue Wesley, bureau 404
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6
Télécopieur : 204 944-4395
Courriel : geneth.amdemikael@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

**Manitoba**




**Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :**

| | |
|---|---|
| POSTE : | **Enseignant(e) • 6e, 7e et 8e années** **Contrat permanent** |
| OÙ : | École communautaire de Thompson |
| PERSONNE CONTACT : | Lise Bale, Gestionnaire des ressources humaines |
| TÉLÉPHONE : | 1 (204) 878-9399, poste 256 |
| DATE LIMITE : | Ce poste sera ouvert jusqu'au 28 juillet 2009. |

**Pour de plus amples renseignements** : www.dsfm.mb.ca

**Offre d'emploi**

## Gouvernement du Manitoba

**Adjoint administratif ou adjointe administrative** - AY3 (bilingue),
Poste permanent, Services à la famille et Logement Manitoba,
Prestation de services dans les communautés, Services à Winnipeg,
Zone communautaire de Saint-Boniface et Saint-Vital
Numéro de l'annonce : 21463
Échelle de salaire : de 35 992 $ à 41 136 $ par année
Date de clôture : le 4 août 2009

**Qualités requises :** La personne choisie doit être capable de travailler dans un poste bilingue et avoir plusieurs années d'expérience dans le soutien administratif et les services de secrétariat. Ceci inclut notamment : tenir à jour le registre de présence et le registre de paie, gérer l'inventaire des fournitures, remplir les commandes et coder les factures. La personne choisie assurera aussi la liaison avec les gestionnaires de l'immeuble.

**Autres exigences :**
- de l'expérience dans les domaines de la réception, du traitement du courrier et du classement;
- une connaissance des logiciels fonctionnant à partir de Microsoft Windows (Word, Outlook);
- une capacité à travailler en équipe et avec une supervision minimale;
- de grandes compétences en communication (orale et écrite dans les deux langues officielles) et de l'entregent, afin d'interagir efficacement avec les autres membres du personnel de soutien et du personnel professionnel, ainsi que le public;
- un bon sens de l'organisation et de la gestion du temps, et une capacité à établir les priorités et à respecter les échéances;
- une capacité prouvée à faire face à diverses situations nécessitant discrétion et jugement indépendant;
- une capacité prouvée à obtenir des résultats de qualité tout en accomplissant plusieurs tâches à la fois, et à s'adapter à un milieu de travail changeant.

**Atouts :**
- formation officielle en administration ou en secrétariat;
- connaissance de SAP et des programmes du ministère.

Les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail après le processus d'entrevue devront se soumettre à une évaluation de leurs capacités langagières en français.

Une liste d'admissibilité pourrait être créée pour combler des postes réguliers et à durée déterminée futurs. Cette liste demeurera en vigueur pendant six mois après la date des entrevues.

**Fonctions :** Relevant du directeur de l'administration, la personne choisie fournira un soutien administratif général au directeur de la zone, aux superviseurs et au personnel du programme. La personne choisie devra notamment : faire le traitement de texte de documents complexes, des télécopies, des photocopies, du classement, la distribution du courrier, la gestion des dossiers et la collecte de données statistiques, tenir à jour le registre de présence et le registre de paie, traiter les demandes en matière de ressources humaines, gérer l'inventaire des fournitures, remplir les commandes et coder les factures. La personne choisie assurera aussi la liaison avec les gestionnaires de l'immeuble et effectuera diverses autres tâches s'il y a lieu. Elle assistera le personnel dans les tâches de réceptionniste et de téléphoniste, et coordonnera l'horaire de l'équipe de réception de première ligne. La personne choisie devra contribuer à maintenir un environnement de travail respectueux et participer au partage de la charge de travail avec l'équipe de soutien administratif de la zone communautaire respective.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ devront clairement démontrer que vous possédez les qualités requises.

**Envoyez votre demande à l'adresse suivante :**
Annonce n° 21463
Services à la famille et Logement Manitoba
Service de gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.






**COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE**

**APPEL À LA PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHRCHE**

**Conceptions de la santé : Une analyse interculturelle**

Annabel Levesque, étudiante au doctorat en psychologie à la *University of Northern British Columbia* et professeure au Collège universitaire de Saint-Boniface, met sur pied une étude dans le but de mieux comprendre les perceptions et les pratiques en santé des membres des Premières Nations ainsi que des francophones et des anglophones d'origine européenne vivant à Winnipeg.

Elle est donc à la recherche de volontaires qui seraient intéressés à participer à ce projet de recherche. Pour prendre part à cette étude, les volontaires doivent :

- Faire partie de l'un des trois groupes ethniques suivants:
  - a) Première Nation
  - b) Francophones d'origine européenne
  - c) Anglophones d'origine européenne
- Être nés ou avoir fréquenté une école de Winnipeg
- Résider à Winnipeg
- Avoir un salaire annuel qui se situe entre 21 000 $ et 100 000 $

Les personnes qui acceptent de participer à cette étude seront amenées à parler de leurs perceptions de la santé ainsi que des pratiques qu'elles utilisent pour se maintenir en santé lors d'une entrevue individuelle qui devrait durer environ 30 minutes. Les participants devront également compléter un court questionnaire, ce qui devrait prendre environ 5 minutes.

Les participants recevront un certificat cadeau d'une valeur de 10 $.

Si vous désirez recevoir plus d'information ou si vous êtes intéressés à prendre part à cette étude, veuillez contacter Annabel Levesque ou son assistante de recherche, Mireille Bohémier.

**Chercheure principale :**
**Annabel Levesque**
**Courriel : alevesque@ustboniface.mb.ca**
**Téléphone : (204) 237-1818, poste 381**
**Assistante de recherche :**
**Mireille Bohémier**
**Courriel : mibohemi@ustboniface.mb.ca**





***Vous déménagez?***

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

# Les *Petites* ANNONCES

| Nombre de mots | Nombre de semaines 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 20 et moins | 7,35 $ | 14,70 $ | 17,85 $ | 21,00 $ | 24,14 $ | 27,30 $ | 30,45 $ | 33,60 $ | 36,75 $ | 39,90 $ |
| 21 à 25 | 8,40 $ | 16,80 $ | 21,00 $ | 25,20 $ | 29,40 $ | 33,60 $ | 37,80 $ | 42,00 $ | 46,20 $ | 50,40 $ |
| 26 à 30 | 9,45 $ | 18,90 $ | 24,15 $ | 29,40 $ | 34,65 $ | 39,90 $ | 45,15 $ | 50,40 $ | 55,65 $ | 60,90 $ |

**Mot additionnel : 11¢** **Photo : 9,45 $**







*Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.*




**MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE.** Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres etc… bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
**771-**

## DIVERS

**PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR.** Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
**795-**

**AUTO ÉDUCATION MICHAUD.** Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
**807-**

**PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR.** Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. L.D.
**812-**

## À LOUER

**APPARTEMENT À LOUER :** 1 chambre à coucher, salon, cuisine, salle de bain privée, tous services compris, buanderie sur place et stationnement. Non fumeur. 540 $ par mois. Disponible immédiatement. Tél. : 231-8516.
**815-**

**APPARTEMENT À LOUER :** 1er septembre, 3 pièces: salon, cuisine, chambre à coucher. Entrée semi-privée. Stationnement, buanderie. 233-7315 en après-midi.
**818-**



**FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU.** Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

D. Q.

***Coût des Prières à mère Teresa***

Sans photo : 16,74 $

Avec photo : 30,03 $

***Coût des Prières au Sacré-Cœur***

Sans photo : 24,25 $

Avec photo : 40,32 $



*Chronique*

**RELIGIEUSE**

**IRÈNE GARAND**

# Se laisser interpeller

**Se laisser interpeller s'inscrit dans une attitude d'engagement, d'accueil inconditionnel et de ces appels perçus intérieurement. Ensuite, faut-il y répondre avec humilité...**

Voici un article tiré du *Bulletin Partage* région d'Haïti qui illustre ce qu'est se laisser interpeller[1]

## Secours apportés à quelques familles de Pilate [2]

Après les derniers cyclones de septembre, certains parents étaient venus pour emprunter de l'argent, car ils étaient sans le sou après avoir tout perdu dans leurs jardins. Les cyclones ont tout cassé, arraché et emporté la subsistance des gens.

Que pouvions-nous apporter à ces gens désemparés? Et si on offrait des semences pour les jardins dévastés? Les gens ne pouvaient plus investir, car ils n'en avaient pas les moyens. Nous pensions qu'il fallait aider ces gens en recommençant les plantations d'ignames, de bananes et de pois. La région n'avait presque plus d'ignames et de bananes.

Nous avons organisé un comité de professeurs de l'école afin de voir comment structurer l'aide qu'on voulait apporter. Nous avons regardé les fiches d'inscription des élèves; nous avons choisi les parents cultivateurs et les grands élèves qui travaillent au jardin de la famille.

Il fut décidé qu'il serait offert à chacun des 30 enfants choisis : une caisse d'ignames (400 $)[3], trois douzaines de bananiers (60$) et quatre marmites de pois (140 $). Les parents vinrent avec leur enfant et ensemble on étudia les possibilités. Sur leur honneur, les enfants et les papas ont signé un contrat certifiant que l'argent reçu ira aux dites plantations. Des groupes de travail se sont formés dans les différents lieux où sont les jardins. Ils travaillent en combite[4]; ils veulent s'en sortir.

Ce qui est de première importance pour nous, c'est que nos jeunes prennent leur part du travail et s'exercent à la responsabilité. C'est un projet que l'on construit ensemble. Accueillir la joie des gens qui reçoivent ce coup de pouce, est une récompense pour nous.

Puis en mars, nous avons agrandi le même projet à une centaine de familles. Nous avons procédé de la même manière en passant par nos élèves. La Communauté[5] nous fait confiance et nous finance dans notre projet. Nous sommes très reconnaissantes à la Région qui s'intéresse, nous soutient et nous encourage.

Dans notre souci d'aller plus loin, nous envisageons d'envoyer quelques grands élèves pour recevoir de la formation en agriculture, pour les ignames en particulier. S. Agnès nous aidera à finaliser cette formation. Nous réservons un montant d'argent pour la formation des jeunes en agriculture et pour nous procurer de l'engrais pour certaines terres.

Il est sûr que toute cette organisation nous demande du temps, de la patience et de la surveillance. Nous avons eu des personnes ressources qui ont rencontré les parents et les jeunes pour partager des expériences de sol et de plantes. M. Jodin, photographe ici à Pilate, a visité certains jardins pour photographier ce qui se fait.

Voilà en résumé un projet entrepris depuis janvier et qui est en voie d'achèvement.

Sœur Monique et Sœur Diane

**Cette contribution pleine d'ardeur et de compassion convie à être solidaire avec les autres, à faire silence et à écouter l'Esprit en nous.**

**Comme Jésus, un chrétien doit se laisser interpeller, habiter par l'Esprit Saint pour avoir un regard critique qui interroge, qui discerne et resitue en Dieu ce qui fait sa vie et celle de sa communauté. (cf. Marc.1,21-34)**

1. *Meloche, Soeur M., Villeneuve, Soeur D. (2009)* Bulletin Partage-Région d'Haïti, avril, p.9.
2. *Pilate : un village et les environs; 30,000 habitants; nord-est du pays.*
3. *400 $ haïtien = 80 $ canadien (approximatif).*
4. *«combite» : mobilisation de gens bénévoles autour d'un projet.*
5. *Communauté des Soeurs de Sainte-Croix, région d'Haïti.*



**Coût des nécrologies**
30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;

***Prière au Sacré-Cœur***

*Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.*

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J. D.

RELIGION ET JEUNESSE

# Retour à la foi



photo : Daniel Bahuaud

## Talitha Lemoine est missionnaire laïque sur les campus universitaires du Canada.

Daniel BAHUAUD

Pour Talitha Lemoine, « ce n'est pas toujours facile d'être universitaire et catholique. Sur les campus, la religion est parfois mal vue, ce qui contribue à l'isolement des pratiquants. Parfois même, lorsqu'un jeune adulte quitte sa famille pour aller étudier, il en vient à quitter l'Église. »

La Franco-Manitobaine, aujourd'hui missionnaire laïque auprès des universitaires canadiens, en sait quelque chose. Alors qu'elle était étudiante, Talitha Lemoine s'est, elle aussi, éloignée de sa foi. « J'avais oublié qui j'étais, déclare-t-elle. Ce n'est qu'à la fin de ma première année d'université, lors de la messe du Vendredi saint, que j'ai répondu à nouveau à l'appel de la foi. »

Talitha Lemoine n'arrivait pas à lutter contre son isolement. « Tout au long de ma deuxième année d'université, j'avais l'impression d'être la seule catholique au monde », mentionne-t-elle.

En 2002, lors de la Journée mondiale de la jeunesse à Toronto, Talitha Lemoine a pris connaissance de l'organisme Catholic Christian Outreach Mission-Campus (CCO), un mouvement missionnaire universitaire œuvrant dans neuf universités canadiennes. Après avoir obtenu son diplôme en pédagogie au Collège universitaire de Saint-Boniface, elle s'y est consacrée à temps plein.

« J'ai travaillé deux ans à l'Université de la Saskatchewan et ensuite un an à l'Université d'Ottawa, explique-t-elle. Je suis une de 70 missionnaires des l'organisme.

« Au fond, ce qu'on fait est vraiment simple, poursuit-elle. On proclame l'Évangile, en partageant des témoignages sur la façon dont le Seigneur a transformé nos vies. »

À l'Université d'Ottawa, Talitha Lemoine accueillait près de 200 étudiants par semestre, qui se rencontraient chaque semaine en petits groupes pour discuter, prier et partager leur foi. Elle constate : « Beaucoup de jeunes ont soif de spiritualité ».

À l'heure actuelle, Talitha Lemoine se prépare à relever un nouveau défi avec deux autres missionnaires : aller à l'Université de Laval, à Québec pour y devenir directrice des activités de la CCO.

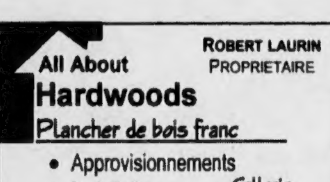
« C'est la première fois que notre travail se fera en français, déclare-t-elle. C'est le cardinal Ouellet qui nous a invités.

« Des gens me souhaitent bonne chance, en pensant que le terrain sera difficile au Québec, dit-elle. Ils se rappellent la laïcisation de la Révolution tranquille. Or, les jeunes québécois, contrairement à leurs parents, font un retour à la foi. Ils ont tout vu et tout vécu, et se rendent compte combien notre style de vie américain peut être vide. »

# À VOTRE SERVICE

## SERVICES




Résidentiel
et commercial
**(204) 231-4664**
**afm@mts.net**

ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
All About
**Hardwoods**
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous




**GÉRALD BERNARD**
*Votre conseiller immobilier*
**Tél. : (204) 488-9000**
**www.geraldbernard.com**
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD







## AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
*Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!*

**Me ALAIN L.J. LAURENCELLE**
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

**Me MARC E. MARION**
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

**Me JOHN MYERS**
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

**Me PATRICK RILEY**
priley@tmlawyers.com
• litige général.

**Tél. : 949-1312**
**Téléc. : 957-0945**

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com
AIKINS MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.




Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

**TEFFAINE, LABOSSIÈRE**

**Avocats et notaires**

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

**247, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface (MB)**
**R2H 0G6**
**Téléphone: 925–1900**
**Fax: 925–1907**

**Alain J. Hogue**
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
**Domaines d'expertise:**
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
**Place Provencher**
**194, boul. Provencher**
**237-9600**







**Abonnez-vous à**

La LIBERTÉ

| OPTIONS OFFERTES | Au Manitoba | Ailleurs au Canada |
|---|---|---|
| 1 an | 33,60 $ ☐ | 36,75 $ ☐ |
| 2 ans | 56,00 $ ☐ | 63,00 $ ☐ |

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

**Je choisis de payer par :**
☐ Visa : ____________ Expiration : ______
☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______
*(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)*

**Chèque ou mandat poste :**
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)*
*C.P. 190,*
*383, boulevard Provencher*
*Saint-Boniface (Manitoba)*
*R2H 3B4*

## MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
**Sylviane Lanthier :**
**la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
**Sophie Gaulin :**
**promotions@la-liberte.mb.ca**

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
**Véronique Togneri** :
**production@la-liberte.mb.ca**

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
**Roxanne Bouchard :**
**administration@la-liberte.mb.ca**

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
**Daniel Bauhaud :**
**dansnosecoles@shaw.ca**

